

RÉFORMÉS

AVRIL 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition La Côte / N°5



La résurrection un message pour notre temps

6

ACTUALITÉ

Une création musicale met en dialogue Passion du Christ et Shoah

8

PORTRAIT

Best-seller : le polar aux accents religieux de Marc Voltenauer

21

SOLIDARITÉ

Zoom sur la précarité de la classe moyenne

27

VOTRE RÉGION

AVRIL 2017



5 ACTUALITÉ

5 Brèves

6 La Passion du Christ au regard de la Shoah, une œuvre musicale de Michaël Levinas

8 PORTRAIT

L'écrivain Marc Voltenauer sonde l'âme humaine dans un polar religieux



10 DOSSIER

LA RÉSURRECTION POUR NOTRE TEMPS

12

Que signifie la résurrection aujourd'hui ? Trois théologiens s'expliquent

14

La résurrection transforme nos vies. Témoignages de protestants

15

L'art pour actualiser le message de la résurrection. Interview de Jérôme Cottin

16

Zoom sur la mosaïque en suspension de Valérie Colombel

18 ART

Le Christ humain, trop humain, d'Ivan Kramskoï. Une œuvre choisie par la pasteure Jocelyne Müller

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les quatre CSP romands en campagne contre la précarité de la classe moyenne

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 *Croire, faire croire*, le fait religieux au cœur du festival *Histoire et Cité*

24 MINI-CULTE

La résurrection nous confronte à l'expérience du vide, avec la pasteure Carol Perez

25 CAHIER CANTONAL

L'essentiel sur votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution 1^{er} mai au 28 mai 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

S'OUVRIR À L'ÉTERNITÉ



La fête de Pâques que nous célébrons ce mois est l'événement central du christianisme. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ! » affirmait l'apôtre Paul (1 Cor, 15,14). Mais la résurrection demeure mystérieuse : elle ne bénéficie d'aucun témoin oculaire. Son récit ne se fonde que sur les apparitions du Christ après sa sortie du tombeau.

Objectivité historique ou expérience subjective ? Littéralité des récits ou paraboles ? Historiens, théologiens, exégètes se posent, de longue date, la question. L'essentiel, pour chacun d'entre nous, n'est pas d'essayer de savoir comment Jésus est apparu il y a deux mille ans, mais ce que cela change à notre vie. La mort revêt-elle un sens différent pour nous après la résurrection du Christ ?

Soyons honnête : malgré la résurrection, la mort n'est pas une « joyeuse entrée au port » ; renoncement à soi-même, séparation d'avec ceux que l'on aime : nous ne pourrons jamais en prendre notre parti. Le christianisme non plus ne s'est pas accommodé de la souffrance humaine. Il sait que tout ce que l'on peut dire à ce moment-là n'est que vaine consolation. Mais à nous tous qui y serons confrontés, il affirme qu'il y a une lumière dans notre nuit.

La résurrection n'est pas seulement une récompense post-mortem et qui réclamerait de nous une foi aveugle et naïve. L'essentiel se joue durant notre vie ici-bas. Nous sommes, déjà sur cette terre, appelés à ne pas naître simplement de chair et de sang, mais à naître « d'en haut ». Lorsque notre vie s'ouvre à cette part de Dieu en nous, celle de l'amour, du don, du pardon, de l'assistance aux plus faibles, elle s'enracine dans des biens au-delà du matériel, échappant à la finitude et à la mort. Nous donnons à notre vie une dimension d'éternité.

Ces fêtes de Pâques nous offrent l'occasion de réfléchir à ce qui, de la résurrection, commence déjà dans nos vies actuelles. N'attendons pas notre dernier souffle pour ouvrir notre être à ce qu'il a d'éternel.

▀ Elise Perrier, co-rédactrice en chef

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



LUTHER À TABLE DU 27 AVRIL AU 30 JUIN 2017 EN SUISSE ROMANDE

27/28/30.04.17 et 04/07/11/14.05.17 – Lausanne
29.04.17 – Bernex – 18h30
05/06.05.17 – Bursins – 20h
13.05.17 – Sion – 19h
19.05.17 – Neuchâtel – 19h
02.06.17 – Bâle – 19h
03.06.17 – Lutry – 19h30
17.06.17 – Les Mosses – 12h
24.06.17 – Bougy-Villars – 18h30

Pour réserver: contact@lutheratable.ch
Production: Association «Propos de table», www.lutheratable.ch



La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures détruisent les terres cultivables et mettent en danger les populations locales. *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* combattent cette injustice ensemble. Aidez-nous !

voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Être partenaires»

Amnesty International tire la sonnette d'alarme

DROITS DE L'HOMME Les discours dés-humanisants se sont généralisés durant l'année 2016, selon le rapport annuel 2016-2017 d'Amnesty International. L'ONG y dresse un constat alarmant et pessimiste: l'Europe entière semble adopter depuis 2016 des discours jusqu'ici réservés à une frange extrémiste. Selon le Secrétaire général, l'indifférence internationale est devenue une norme face aux massacres et aux exactions. Dans la page du rapport consacrée à la Suisse, l'ONG s'inquiète du respect du droit des migrants et mentionne le renvoi forcé illégal en Italie. Le rapport fait aussi l'écho d'aspects positifs, comme l'aide juridique gratuite pour les demandeurs d'asile vulnérables. **▲ N. R., Protestinfo**

Vers une déclaration systématique de la viande halal?

POLITIQUE La commission de la science du Conseil national a soutenu l'initiative parlementaire de Yannick Buttet (PDC/VS) portant sur la déclaration systématique de la viande « halal » et « casher » dans les magasins et restaurants. La commission homologue du Conseil des Etats ayant refusé, les pléniums vont trancher d'ici l'automne. En Suisse, l'abattage de mammifères sans étourdissement préalable est proscrit par la loi sur la protection des animaux. Elle vaut aussi pour l'abattage rituel. Mais il est permis d'importer de la viande dite « halal » et « casher » pour les cercles directement concernés. Les importateurs doivent l'indiquer. « Il se trouve que la viande « halal » est bien moins chère (10 fr. le kilo) que la viande normale. Des intermédiaires en profitent pour acheter cette viande sans en mentionner la particularité », explique le Valaisan, qui déplore une concurrence déloyale et le manque d'information des consommateurs. **▲ B. H., cath.ch**

Le président de la FEPS prêche chez les catholiques

ŒCUMÉNISME Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), prêche à six reprises à l'Eglise de la Trinité à Berne lors des messes de la Passion et de Pâques, à l'invitation de l'abbé Christian Schaller. « Lors de la plus importante fête du christianisme, catholiques et protestants célèbrent la même chose. Malgré nos différences, ce qui nous unit est donc beaucoup plus grand que ce qui nous sépare », déclare-t-il. Les dates sur www.feps.ch **▲ M. D.**

La Haute Ecole de théologie en Suisse romande redistribue les cartes

ÉVANGÉLIQUES La future Haute Ecole de théologie (HET-PRO) vient de nommer ses huit professeurs. Dès la rentrée 2017, la HET-PRO proposera des cursus davantage axés sur la pratique que sur les traditionnelles études universitaires. Ceux qui les suivront pourront obtenir des diplômes de bachelor et de master en théologie. Cette formation est mise sur pied par un groupe de pasteurs et théologiens proche de la mouvance évangélique. Pour eux, il manquait au paysage romand une école qui soit à la fois « protestante, professante et professionnalisante ». Cette manière de concevoir l'enseignement protestant n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés. Le futur établissement, qui ne fait pas l'unanimité, s'installera sur le site de l'Institut biblique Emmaüs, à Saint-Légier. **▲ M. B., Protestinfo**

L'Eglise ne sait plus à quel registre se vouer

APPARTENANCE Les Eglises ont longtemps pu compter sur les contrôles des habitants pour tenir à jour les listes de leurs membres. Mais aujourd'hui, les administrations sont muettes ou imprécises sur la question de l'appartenance confessionnelle. Une motion a été déposée en février au Synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel pour que s'entame une réflexion sur un système de fichier efficace. L'inquiétude est partagée. L'Union synodale Berne-Jura-Soleure craint qu'au nom de la protection des données, les paroisses ne reçoivent à l'avenir que des informations lacunaires sur leurs membres. Il y a quelques années, des communes vaudoises avaient supprimé la confession de leur registre. Les Eglises ont alerté le canton. La mention a été rétablie. A Genève, depuis 2010, le registre est alimenté de façon volontaire par les protestants. **▲ J. B., Protestinfo**

Réformés en deuil

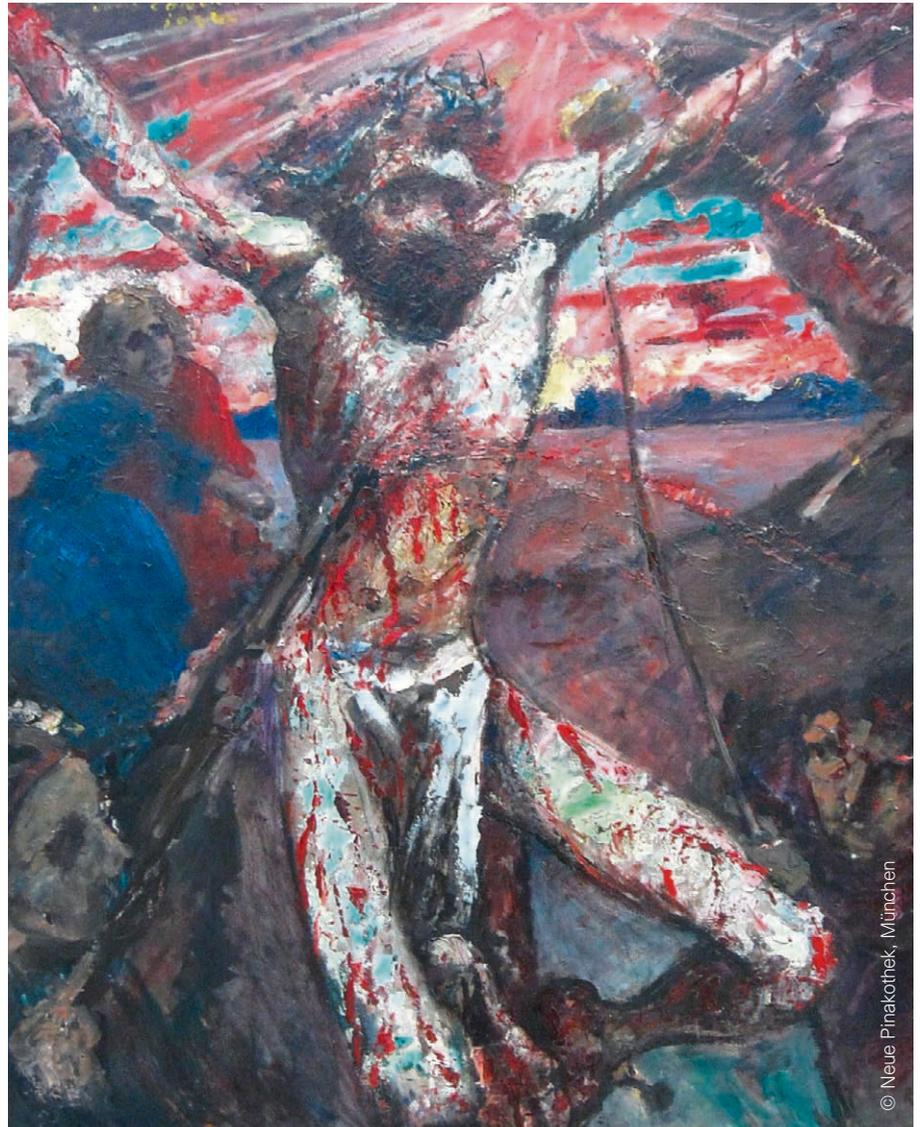
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre consœur Chantal Savioz, responsable du cahier genevois de notre journal et collaboratrice fidèle jusqu'au dernier numéro de *La Vie protestante* Genève. Profondément attristée, toute l'équipe de *Réformés* et les anciens de *La Vie protestante* adressent à la famille et aux proches de Chantal leurs condoléances sincères et les accompagnent de leurs pensées.

La Shoah reliée à la Passion du Christ

Le récit de la Passion replacé dans la perspective de la Shoah, c'est le défi de l'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* de Michaël Levinas. Trois concerts sont donnés en Suisse romande. L'œuvre interroge les rapports entre christianisme et judaïsme.

CONCERT Elle pourrait être taxée de « récupération bon marché » ou de « dangereuse association » entre la mort de Jésus et l'extermination de millions de Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'en est rien. L'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* relit l'histoire de la crucifixion à partir d'Auschwitz, et non l'inverse. Cette Passion créée par le compositeur juif Michaël Levinas est une commande de l'association *Musique pour un temps présent*, dans le cadre du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Le projet est notamment soutenu par des Eglises protestantes et catholiques romandes, des membres de la communauté juive et de personnalités politiques.

La « Passion » est un terme chrétien. Dans quelle mesure alors l'utiliser pour parler de la Shoah ? « Elle se réfère à la souffrance de Jésus. Dans ce récit, la mort est dépassée. Le mal est sublimé, comme une nécessité qui conduit au bien, au salut ou à la résurrection », explique le théologien Pierre Gisel, co-directeur de l'ouvrage collectif *Une Passion*



L'affiche du concert. Lucides et provocateurs, les commanditaires de cette création musicale ont choisi *Der rote Christus*, de Lovis Corinth (1922).

après Auschwitz ? (voir encadré). « Or la Shoah est le malheur absolu. Sans réponse, on ne peut que regarder et constater ce désastre », insiste-t-il. Aucune récupération n'est ici admissible, pas même chrétienne, sous peine d'édulcorer la souffrance. Pierre Gisel retourne la question : Auschwitz est une occasion de relire

le récit de la Passion. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », se lamente Jésus sur la croix avant de mourir, dans l'Évangile de Marc. Une parole qui fait le lien entre les écrits millénaires et la tragédie du siècle passé. Elle introduit une réflexion sur la non-intervention de Dieu et sur son silence. « C'est alors

A lire

Une Passion après Auschwitz ?, un ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel, aux éditions Beauchesne. Des spécialistes présentent les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet.

une déconstruction d'une partie du christianisme qui s'opère. »

Sombre Luther

« Le passé est instructif. Il permet de revenir sur des zones d'ombre, les prendre en compte et s'en expliquer. C'est une responsabilité morale que nous avons. Toute religion devrait s'y plier », commente Pierre Gisel. Parmi ces zones d'ombre du protestantisme se trouve l'antisémitisme de Luther. Pour rappel, le réformateur allemand a publié *Des juifs et de leurs mensonges* en 1543. Il y apparente les Juifs au diable, propose de raser leurs maisons, d'incendier les synagogues, d'empêcher les rabbins d'enseigner et d'interdire leur libre circulation. Des idées répandues au XVI^e siècle. « Il n'était pas rare de voir s'organiser des pogroms le Vendredi-Saint », illustre Pierre Gisel. « Luther est convaincu qu'une lecture juste de l'Ancien Testament conduit à Jésus. Le contraire serait

preuve de mauvaise foi, ce dont il accuse les juifs », explique-t-il.

Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et vice-président de *Musique pour un temps présent*, parle d'une incontournable révision théologique. De tels propos ne sont pas acceptables. « La question de l'antijudaïsme ne sera jamais réglée, car l'accusation qui rend les Juifs responsables de la mort de Jésus se trouve dans les récits de la Passion. La discussion avec le judaïsme est constitutive pour le christianisme, même si personne n'y souscrit aujourd'hui », poursuit-il.

Un choix musical

L'œuvre de Levinas permet de dire en musique ce qui est conflictuel. Elle n'est pas une lecture déculpabilisante, mais « une relecture de l'histoire de Jésus reconnu comme une figure incarnant tous

ceux qui sont morts victimes de l'antisémitisme, cette haine de l'autre homme, selon le mot du philosophe Emmanuel Levinas, père du compositeur, détaille Jean-Marc Tétaz. Il n'y a pas de réconciliation non plus. Les extraits des poèmes de Celan qui concluent l'œuvre soulignent le caractère tragique et sans issue de la Passion, à partir de la Shoah ».

Cette nouvelle narration et interprétation exige un choix musical. Levinas adopte un langage influencé par la tradition juive. Pour Jean-Marc Tétaz, « la Réforme, c'est aussi la recherche d'un nouveau langage. La métaphorisation en est une caractéristique. C'est pareil avec l'art contemporain qui met le doigt sur ce qui fait mal et le montre autrement. Toute nouvelle métaphore surprend, dérange, comme devrait le faire chaque religion. »

► Marie Destraz

« C'est une partie du christianisme qui se déconstruit »

Le concert en bref

L'association *Musique pour un temps présent* a choisi le texte de l'Évangile selon Marc, car il est « le plus fort, le plus dense et le plus lié au silence de Dieu », précise Marc Faessler, membre du comité.

Ce récit de l'Évangile est encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. *Le kaddish* est chanté en introduction. Suivent ensuite la prière pour les morts *El Male Rabanim*, et la lecture de noms de juifs ayant péri à Auschwitz. Le récit de la Passion, chanté, est entrecoupé d'arias empruntés à Arnoul Gréban. Et, en fin de concert, des extraits de poèmes de

Paul Celan sont mis en musique.

Le projet est confié au pianiste et compositeur juif français Michaël Levinas. Il est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore. Ses œuvres pour orchestres et solistes se jouent à l'international. Compositeur d'opéra reconnu, on lui doit notamment *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne. Cette proximité avec le texte et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit entretenu avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas. ► M. D.

Infos pratiques

- *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*: le 12 avril à 20h, église Saint-François, Lausanne. Le 13 avril à 20h, cathédrale Saint-Pierre, Genève. Le 14 avril à 19h30, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg. Prix: de 20 fr. à 50 fr. Locations: www.musique-temps-present.ch
- Présentation de l'œuvre musicale avec le compositeur et les artistes. Dimanche 9 avril à 17h, Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7. Inscription par courriel: info@sainf.ch ou 021 312 85 02

Marc Voltenauer, sondeur d'âmes

De l'étude de la Bible à l'écriture d'un polar à succès où le meurtrier signe ses forfaits avec des versets, la trajectoire est surprenante. C'est celle d'un cadre d'une chaîne de pharmacies, licencié en théologie et passionné de psychologie.

POLAR Il n'y a que la rue à traverser pour rejoindre Marc Voltenauer, mais soudain les nombreux passants se figent. Dans un bruit de sirènes assourdissant, deux voitures de police ont surgi à toute vitesse, teintant de bleu le crépuscule qui s'insinue entre les bâtiments du quartier du Flon, à Lausanne. Un préambule tout à fait approprié à une rencontre avec l'auteur du *Dragon du Muveran*, un roman policier qui a déboulé en tête des ventes l'an dernier en Suisse romande avec plus de 25 000 exemplaires écoulés.

Dans le café où nous nous installons, il commande une eau minérale. Un peu tôt pour un whisky, boisson qu'il dit apprécier en connaisseur, comme l'inspecteur Andreas Auer qui mène l'enquête sur des meurtres qui ensanglantent le village de Gryon. Quarantaine décontractée, épaules solides, cheveux coupés très courts et regard direct, Marc Voltenauer pourrait d'ailleurs très bien passer pour un collègue de son héros. « Ah bon ? Je n'ai pourtant jamais pensé à entrer dans la police, s'amuse-t-il. Quand j'étais jeune à Versoix, je passais tout mon temps libre entre la paroisse et le club de football. Pasteur ou footballeur, voilà ce que je voulais devenir ! »

Un pasteur formidable

Les années passant, le rêve d'une carrière sur les pelouses s'estompe. « Il m'en reste deux genoux dans un piteux état », plaisante Marc Voltenauer. L'attrait pour le pastorat, lui, se renforce. Il faut dire que, né d'un père allemand et d'une mère très

engagée dans la paroisse luthérienne suédoise de Genève, le jeune homme passe toutes ses vacances en Scandinavie où son grand-père est évêque. « Symboliquement, la figure de mon grand-père a été forte, mais, concrètement, c'est Bruno Miquel, un pasteur formidable, qui a eu la plus forte influence sur moi. On discutait beaucoup, en particulier des aspects humains de ce métier qui me passionnaient. » Après la maturité, cap donc sur la faculté de théologie de Genève. Pendant ses études, le futur auteur du *Dragon du Muveran* a été « conforté dans la conviction que les textes bibliques doivent toujours être remis en contexte, sinon on peut leur faire dire ce que l'on veut. L'esprit va bien au-delà de la lettre. »

Croyant et protestant

Une certitude qui ressort dans ce roman dont le meurtrier communique avec des versets. « Mon personnage n'arrive pas à mettre des mots sur le drame qu'il a vécu, alors il se sert de la Bible. » Et n'hésite pas à faire du temple de Gryon une scène de crime. Un polar religieux, *Le Dragon du Muveran* ? « Non, affirme Marc Voltenauer, la religion n'est pas au centre de l'intrigue, même si elle conduit à un questionnement sur la vengeance, la culpabilité, le jugement... Mon but premier, c'était d'écrire un bon polar, mais cela signifie aussi explorer ce qui se dissimule au fond de l'âme humaine. » Ce licencié en théologie, passionné de psychologie, ajoute cependant que la vie spirituelle demeure une constante de son existence : « Je suis croyant et protestant. »

« L'esprit va bien au-delà de la lettre »

Pourquoi n'est-il pas devenu pasteur, lui qui a été très actif dans l'Eglise et y a officié pendant et après ses études ? « Je crois que j'avais besoin de voir autre chose et aussi envie de découvrir d'autres réalités avant de me lancer. Et puis, la vie m'a mené... » Vers un emploi de relations humaines dans une banque genevoise, un voyage autour du monde, des responsabilités au sein d'une chaîne de pharmacies et l'écriture d'un best-seller...

Partir de ma réalité

L'enquêteur du *Dragon du Muveran* n'éprouve aucune difficulté à mener sa carrière et une vie de couple épanouie avec son compagnon Mikaël Achard, un journaliste, licencié en théologie. Un équilibre puisé dans le quotidien de son créateur. « J'aurais pu inventer un personnage hétérosexuel et, comme dans beaucoup de polars, lui créer une vie compliquée sur fond d'alcoolisme, de dépression et de vie privée ratée, explique Marc Voltenauer. Mais j'ai préféré partir de ma réalité. Andreas Auer est un homo bien dans sa peau. » Qui aime, lui aussi, particulièrement la région de Gryon où le roman a été imaginé et rédigé. Installé désormais dans le Vully, Marc Voltenauer y monte dès qu'il en a l'occasion. Pour les plaisirs de la montagne et, parfois aussi, pour prendre part aux travaux des champs, comme il le faisait, enfant, pendant ses vacances en Suède. « C'est aussi l'endroit idéal pour écrire la suite du *Dragon* ! » La sortie du tome 2 est attendue pour la fin août. Le troisième ? « J'ai déjà quelques idées », sourit Marc Voltenauer.

▲ Anne Kauffmann



Bio express

1973 Naissance à Genève.

1998 Licence de théologie.

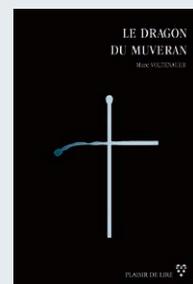
1998-2002 Secrétaire-général des Unions Chrétiennes de Genève.

2003-2011 Gestionnaire du personnel à la BCGE.

2011-2012 Voyage autour du monde.

2013 Engagement chez *Sun Store*, membre de la direction de Galenicare Management depuis l'année dernière.

Le Dragon, bientôt à l'écran

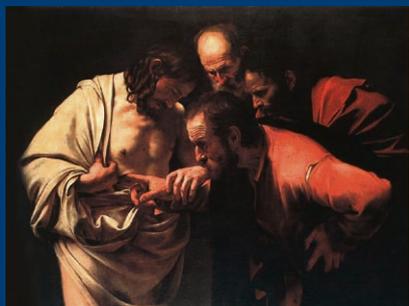


Une adaptation cinématographique est en préparation. Dans la prochaine enquête d'Andreas Auer, on retrouvera Mikaël et la pasteur de Gryon qui, pour Marc

Voltenauer, « incarne une théologie lumineuse faite de proximité et d'empathie. » L'intrigue, à nouveau nourrie par l'intérêt de l'auteur pour la dimension psychologique de ses personnages et la vie spirituelle, garde son ancrage dans les Alpes vaudoises.

Is it for Real? (Est-ce bien vrai?),
Nazif Topçuoglu, 2006. (112x133 cm)

Le photographe turc Nazif Topçuoglu reprend le célèbre tableau (ci-dessous) de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage (1601-1602). Le modèle au centre représente le Christ. Tout comme saint Thomas, qui a besoin de toucher la plaie du Christ pour croire en sa résurrection, une des jeunes filles place son doigt sur la cicatrice comme pour vérifier que la blessure est authentique. Plus d'informations dans *Le Christ au miroir de la photographie contemporaine*, de Natalie Dietschy.



DOSSIER A l'approche des fêtes de Pâques, *Réformés* revisite l'événement fondateur de la foi chrétienne. Non seulement annonce d'une vie après la mort, mais surtout, dimension essentielle de notre vie ici-bas. Croyants, artistes et théologiens pensent la résurrection au présent.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



LA
RÉSURRECTION
POUR NOTRE
TEMPS

Pâques, un happy end chrétien

Au moment de célébrer Pâques, la fête essentielle de la foi chrétienne, comment peut-on comprendre la résurrection aujourd'hui? Des pasteurs et des théologiens livrent leur interprétation.

AU PRÉSENT Deux tiers des Suisses croient en une vie après la mort. Mais quand il s'agit de préciser quelle forme prendra cette après-vie, la résurrection s'efface devant la réincarnation. 24,9% de la population suisse croit en la réincarnation, contre seulement 10,6% en la résurrection. La majorité des protestants (53,9%) ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation.*

Comment expliquer ce manque de popularité de l'élément fondateur du christianisme? « Si le message de la résurrection n'est plus compris aujourd'hui, c'est parce que l'on s'arrête à la "représentation" de la résurrection. Nous nous imaginons que Jésus sort du tombeau comme une fusée pour s'élever au ciel! Mais cela ne parle évidemment à personne. Au contraire, il est important de s'attacher à ce que "signifie" la résurrection », explique Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Genève.

Comprendre ce que signifie le message chrétien de la résurrection, son sens profond: la tâche est ardue. Autre

raison pour laquelle elle n'a pas la cote aujourd'hui. « Chaque texte évoquant la résurrection est un tâtonnement, l'expression de l'indicible sous une forme narrative. Et ces textes sont pluri-formes: chacun donne des accents spécifiques au message. C'est comme une montagne que chacun regarderait sous une perspective différente. »

Un Dieu subversif

Si la résurrection n'est pas une simple histoire de cadavre qui revient à la vie, comment faut-il l'interpréter? Pour Andreas Dettwiler, malgré la difficulté de l'exercice, des pistes se dégagent quand la résurrection est mise en lien étroit avec la mort du Christ, qui a représenté une immense désillusion pour les disciples. « Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël! » s'exclament les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. S'il meurt sur la croix, Jésus ne peut être le Fils de Dieu.

« La Résurrection de Jésus, inscrite dans ce contexte, nous instruit sur le Dieu en qui nous croyons, analyse

Andreas Dettwiler. Un Dieu subversif, qui n'est pas là où nous l'attendons. Non pas du côté du pouvoir politique ou religieux, des puissances de ce monde, des Donald Trump et des Vladimir Poutine! Au contraire: de même qu'il a été au côté de son Fils mort et humilié, et qu'il l'a ressuscité, il est pareillement auprès de celles et ceux qui ont perdu toute dignité. La résurrection est un langage de réhabilitation. Il redonne la dignité à celui qui l'a perdue et dont le projet de vie semble avoir échoué. » Croire en la résurrection, pour le christianisme, consiste à prendre le parti de la vie là où elle est blessée.

Un retour au présent

Forts de ce message, nous sommes appelés à vivre une résurrection dans notre vie quotidienne: « Il ne faut pas penser la résurrection simplement en termes d'au-delà de l'expérience actuelle, mais comme quelque chose qui vient travailler notre existence, explique André Gounelle, pasteur et professeur émérite de théologie de la Faculté protestante de Montpellier. Ce qui est plus important

24,9 %

de la population suisse croit en la réincarnation

10,6 %

de la population suisse croit en la résurrection

53,9 %

des protestants ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation



que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas. » Et de faire référence à l'apôtre Paul, qui ne dit pas « vous ressuscitez », mais bien « vous êtes ressuscité », ou encore « vous êtes une nouvelle créature » (Épître aux Colossiens, 2,12). « La résurrection est un retour à la vie présente, mais d'une manière totalement différente : au cœur de l'échec, une parole de vie. Le fait de ne pas rejeter la résurrection dans le futur en fait un message plus actuel que jamais. » Une position sur laquelle les deux théologiens s'accordent. Pas seulement une résurrection à venir, mais une résurrection qui, dans la foi au Christ, est déjà actuelle.

André Gounelle met cependant en garde : « Il faut se méfier de la prétention à « fabriquer » un être nouveau. Le nazisme ou certaines formes de communisme nous rappellent tristement que cela n'a pas eu une issue positive. Or, dans le protestantisme, et c'est ce qui fait sa spécificité, cette résurrection au présent n'est pas le fruit de nos actions, de notre

volonté. Elle nous est donnée, et se reçoit à travers l'écoute de la Parole. »

La résurrection du corps

Pour le chrétien, la résurrection appelle une transformation profonde de son regard sur le monde, qui fait naître une espérance nouvelle. Mais une question demeure. Qu'advient-il de l'homme

après son cercueil ? Le christianisme n'aurait rien à répondre à la grande question humaine de l'après-vie ? « C'est là que surgit un deuxième message : celui qui adhère au Christ et le

suit vivra comme lui, explique Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg **. La vie nouvelle pour un seul implique la vie nouvelle pour tous ceux qui croient en la réalité de la résurrection. On assiste à un élargissement de la résurrection d'un mort à la résurrection des morts. La résurrection de Jésus n'est qu'un commencement, qui se terminera avec notre résurrection. »

« Ce qui est plus important que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas »

Ressuscite-t-on avec son corps ? Plus qu'une simple espérance ou une parole de consolation, le christianisme promet une résurrection corporelle, mais d'un type particulier. « La résurrection chrétienne n'est pas une résurrection du corps en ce sens qu'elle ne signifie pas le retour à la vie du cadavre, du corps physiologique. Mais il s'agit d'une résurrection du corps en ce sens que c'est le « moi » qui ressuscite, avec toute son histoire », précise Jérôme Cottin.

Le happy end chrétien est bien réel. Mais cette issue heureuse implique un combat personnel de chacun pour lutter, avec foi et dès ici-bas, contre l'emprise de la mort sous toutes ces formes (maladie, non-sens, injustice...). Un engagement qui fait de chacun un témoin de la résurrection. **▲ Elise Perrier**

* Sondage réalisé en février 2016 par l'institut M.I.S. TREND pour *L'Hebdo* auprès de 1401 résidents suisses représentatifs âgés de 18 à 74 ans.

** *Quand l'art dit la résurrection*, Jérôme Cottin, Édition Labor et Fides, mars 2017. (voir page 16).

La résurrection, c'est maintenant

Notre foi en la résurrection transforme-t-elle réellement nos vies ? Trois réformés romands livrent leur témoignage.



© Pierre Bohrer

Comme un fœtus qui s'imagine le monde

Pierre Wyss, 67 ans, pasteur retraité

SOURCE DE VIE Pour entrer dans la foi en la résurrection, il faut commencer par accepter qu'elle est incompréhensible et qu'elle échappe totalement à l'intelligence et à la logique humaine. Pour l'illustrer, j'aime utiliser l'image de la vie intra-utérine. Imaginez-vous en train de parler à un fœtus : vous lui dites qu'il va sortir dans deux mois, qu'il verra d'autres personnes, que le ciel est bleu. Il sera difficile pour lui de comprendre de quoi vous parlez : c'est quoi d'autres

personnes ? C'est quoi bleu ? Tout ce que vous pourriez lui décrire lui sera totalement étranger.

« Je n'imagine pas que Dieu ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide »

Pour croire en la résurrection, il nous faut admettre qu'il y a une rupture entre la vie présente et ce qui vient ensuite. La résurrection n'est pas, pour moi, la continuité de ce que nous vivons ici-bas. Elle consiste en quelque chose qui nous transcende totalement, qu'on ne peut pas formuler en mots. Croire en la réincarnation est nettement plus facile

parce que c'est une expérience de vie déjà connue, donc envisageable.

La foi en la résurrection m'aide à donner du sens à ce que je vis maintenant. Si ma seule perspective était la mort et le néant, cela n'aurait pas de sens. Mais si l'on admet que Dieu est source de vie, je n'imagine pas qu'il ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide. Intuitivement je me dis que cette vie est un état embryonnaire qui doit trouver un accomplissement dans une grandeur qui nous échappe. **► N. M.**



© DR

Le désir de se retrouver

Dimitri Andronicos, 39 ans,
co-directeur de Cèdres Formation

RELATION « Est-ce vrai ce que dit la religion, que nous ressusciterons d'entre les morts, que nous nous reverrons les uns les autres, et tous ? » demande Kolia, 13 ans, à la fin du livre *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Face à la mort inacceptable de son ami, l'enfant pose cette question devant une promesse incertaine.

Cette parole perce le silence qui naît de l'absence de l'autre. Mais elle est surtout une parole de vie qui ose, dans une situation où le lien est rompu. Elle exprime le désir irrépensible de maintenir le lien et de retrouver celui qui a disparu. Et c'est en cela qu'elle est bouleversante. Elle prend la mort au sérieux. Elle nous permet de la dépasser, sans vouloir la dépasser. Car nous n'intégrons jamais la mort. Il y a un désir si ardent de revoir l'autre que la résurrection apparaît comme une nécessité.

La résurrection résiste-t-elle au tragique ? Peut-être pas, et devant la mort nous prenons acte de tout ce que nous ne pouvons reconstruire. Néanmoins, le dernier mot ne sera pas à la blessure ou au désespoir, mais au désir de se retrouver, de vivre à nouveau dans une relation réparée. ► M. D.



© Reto Albertalli

Une façon d'aller vers le mieux

Alexia Vionnet, 21 ans, étudiante
en géographie à l'Université de Genève

TÉMOIN « La résurrection permet de ne pas nous apitoyer sur la souffrance, celle de la croix, celle d'un homme qui s'est sacrifié pour nous. Il y a un après. Le Christ est revenu pour nous dire que nous pouvons, nous aussi, ressusciter. La représentation protestante de la croix, sur laquelle il n'y a plus le Christ nous le rappelle sans cesse.

La résurrection est aussi une nouvelle chance, un cadeau offert à chacun. Et nous pouvons le redécouvrir chaque jour. Il nous arrive de nous tromper, mais c'est en apprenant de nos erreurs que nous changeons et devenons meilleurs. La vie en devient alors

plus belle. C'est une petite résurrection au quotidien. Cette façon d'aller vers le mieux dans sa propre vie, beaucoup de

« J'essaie d'être un petit témoin de la résurrection à chaque fois que je vais vers le mieux dans ma propre vie »

gens la vivent sans la foi. Quant à moi, j'y mets une part de religieux et j'essaie d'être, de cette façon, un petit témoin du Christ.

Quant à une possible vie après la mort, je n'arrive pas à me l'imaginer. Dans l'enfance, j'ai eu, comme d'autres, une vision fantasmée du paradis. Arrivée à l'âge adulte, je vis dans une espérance : celle d'une réalité meilleure. Je crois en une vie éternelle, peu importe sa forme. ► M. D.

Jérôme Cottin

« L'art permet d'actualiser le message de la résurrection »

Le Nouveau Testament ne décrit pas la Résurrection du Christ, mais seulement ses apparitions. Ce récit d'un événement non vu a pourtant produit une quantité infinie d'images. Explications avec Jérôme Cottin.



Jérôme Cottin
professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg et auteur de *Quand l'art dit la résurrection*.

Pourquoi le langage de l'art est-il particulièrement approprié pour évoquer la résurrection ?

JÉROME COTTIN L'art a une potentialité de signification multiple. Dans une même œuvre, il est possible de faire cohabiter des réalités contradictoires : vie et mort, visible et invisible, ce qui n'est pas le cas pour un texte. Par ailleurs, l'art parle à nos sens, et permet donc d'appréhender plus facilement un thème qui dépasse le rationnel. Mais les représentations de la résurrection ne sont pas nées tout de suite. Elles ont émergé au moment où l'on a commencé à douter de sa réalité. « L'image est une prédication pour les yeux », affirmait Luther. Exprimer la réalité de la résurrection au travers des images fut l'une des raisons de l'apparition d'un « art chrétien ».

« L'art tel qu'il est conçu aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation »

Le moment du passage de Jésus de la mort à la vie n'est pas raconté dans le Nouveau Testament.

Dès lors, sur quoi se fondent ces représentations ?

Il y a en effet une part d'invention, mais qui se fait en cohérence avec le message biblique. Ces représentations « trahissent » d'une certaine façon le texte, mais ont permis de mieux traduire une conviction théologique née des Évangiles. Il s'agit de créer du faux pour expliquer le vrai.

Parmi les huit peintres que vous avez choisi de mettre en évidence (Lucas Cranach, Grünewald, Otto Dix, Rembrandt, Van Gogh, Eugène Burnand, Valérie Colombel et une mosaïque de basilique), cinq sont protestants. Comment cela se fait-il ?

J'ai choisi ces artistes parce qu'ils étaient connus du grand public et non pas en fonction de leur position religieuse. Ce n'est qu'en creusant mes recherches que j'ai découvert que cinq d'entre eux étaient de confession protestante. Et sur ces cinq, trois étaient de tradition réformée (ou calviniste) : Rembrandt, Van Gogh et Burnand. Découverte étonnante qui contredit l'idée selon laquelle les protestants n'auraient rien produit d'artistiquement intéressant ! On peut remonter à Jean Calvin : il a perçu à quel point, quand on approche du mystère de Dieu, le langage verbal ne suffit plus.

Un protestant et un catholique peignent-ils la résurrection différemment ?

Oui, le positionnement confessionnel a une influence sur la manière de traiter le sujet. C'est manifeste au sein même des

différents courants du protestantisme. Chez les trois calvinistes que j'ai choisi de mettre en évidence dans mon livre, il y a une réticence à peindre le Christ. Chez les deux luthériens (Lucas Cranach et Otto Dix), cela n'est pas le cas car la position de Luther consiste à dire qu'il est bon de figurer le Christ.

Qu'est-ce que l'on retrouve le plus communément quand on peint sur ce thème ?

La volonté d'actualiser le message. L'art est un médium privilégié pour cela. Prenons le récit d'Adam et Eve. Il est dit qu'ils mangent un fruit. Mais pour représenter cette scène, le peintre doit choisir de quel fruit il s'agit. Ces choix vont dans le sens d'une actualisation et d'une identification. À l'époque, ceux qui, par exemple, regardaient les paysages du tableau de Burnand y reconnaissaient leur région, proche de Montpellier.

Comment l'art contemporain s'approprie-t-il la résurrection ?

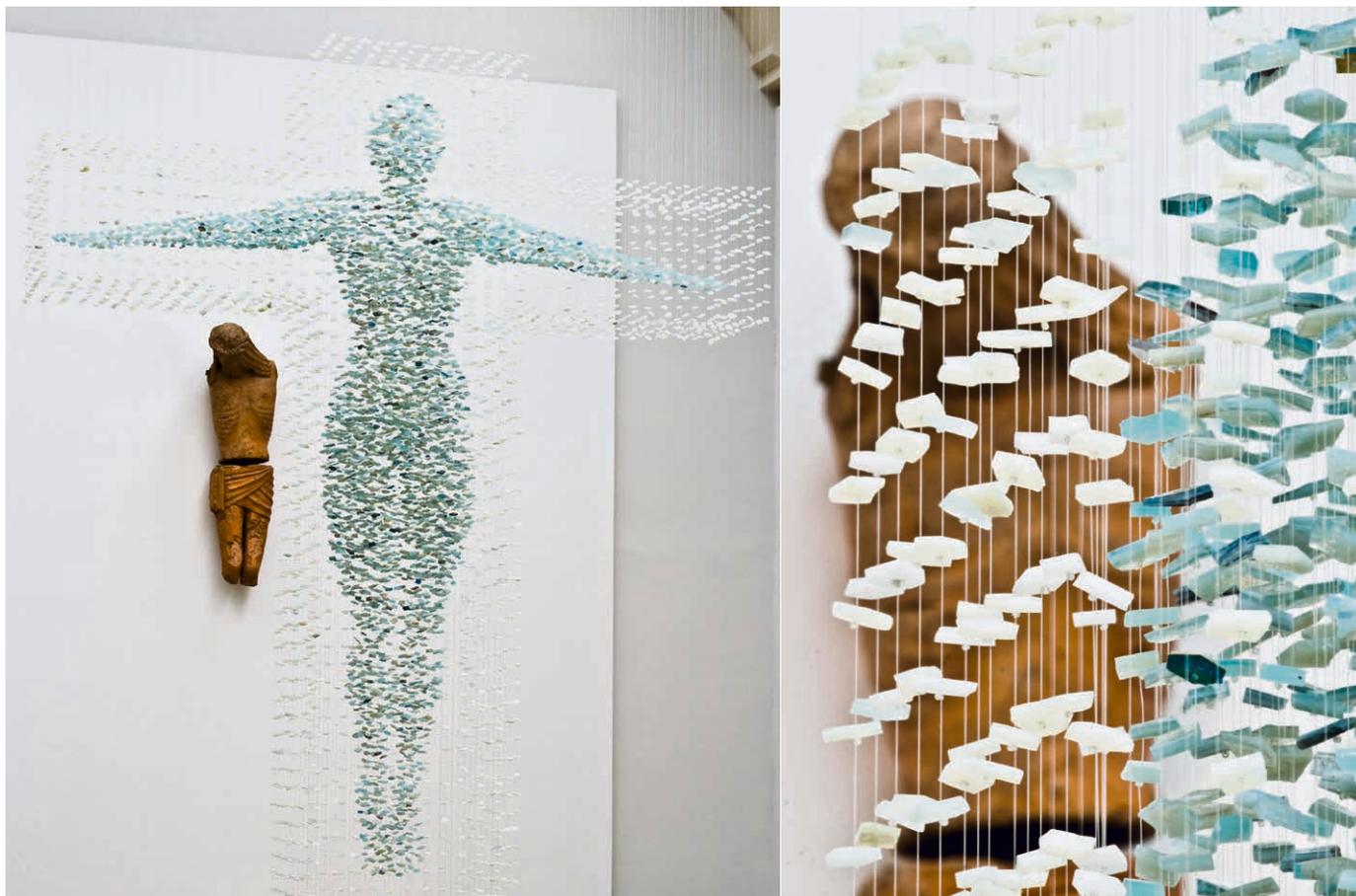
Il n'y a plus, aujourd'hui, d'art proprement chrétien. Mais le thème de la résurrection, même s'il est peu revendiqué par l'art contemporain, survit à la disparition d'un art « chrétien ». L'art contemporain parle de la résurrection de manière plus métaphorique. Il s'approprie des concepts chrétiens qu'il utilise de façon personnelle, subjective, indirecte (lire le texte ci-contre).

Est-ce dommageable ?

Au contraire, c'est là que les choses deviennent intéressantes. Car l'art n'a pas d'abord pour fonction de confirmer une idée biblique. « L'art est une finalité sans fin », disait Kant ! La conception de l'art aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation. Il n'est plus simplement là pour convaincre. **Elise Perrier**

Valérie Colombel

« Le Christ, une figure androgyne »



Résurrection, la mosaïque en suspension de Valérie Colombel.

BIOGRAPHIQUE Valérie Colombel est sculpteur mosaïste, née en 1967. *Résurrection* fait partie d'une série de trois mosaïques en suspension, exposées en 2011 au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Ensemble, elles forment comme un triptyque. Cette « sculpture » est constituée de 12 000 tesselles de verre, d'onyx et de nacre, qui sont suspendues par 800 fils de nylon invisibles.

« *Résurrection* joue avec le Christ en terre

« Un Christ mère, un Christ accueillant »

qui se situe derrière elle, dans le musée. Dans un angle très précis, le Christ souffrant dans sa chair vient s'inscrire dans la figure centrale de ma pièce. J'ai voulu mettre en parallèle l'être de chair et l'être de lumière », explique l'artiste dans *Quand l'art dit la Résurrection*. « Le corps n'est pas simplement le Christ; c'est aussi le masculin et le féminin; une figure androgyne. C'est le Christ mère, le Christ accueillant. (...) Mais *Résurrection* est d'abord biographique:

j'ai vécu une mort, puis j'ai vécu une "renaissance". J'ai fait une psychanalyse et je me suis vue renaître. J'ai voulu exprimer ce qui se passe dans ce passage de la mort à la vie. Je vois la croix comme une latence. »

► E. P.

A lire

Quand l'art dit la Résurrection, Edition Labor et Fides, parution le 8 mars.



Le Christ vulnérable de Kramskoï



HUMANITÉ Une révélation, lors de sa toute première visite à la galerie Tretiakov, à Moscou : à l'inverse de tant de représentations du Christ en majesté – ou alors supplicié – voilà que lui saute aux yeux, sur cette imposante toile d'un mètre huitante sur deux mètres, Jésus tel qu'elle l'imagine et l'aime.

Car Kramskoï a osé rompre avec la tradition de la peinture religieuse du 19^e. Son Christ sans éclat ni beauté surnaturelle est incarné jusqu'au plus banal, voire misérable. « Totalement humain, à l'exception du péché, ce Jésus fatigué au sortir des tentations subies dans le désert est allé jusqu'au bout de son humanité. »

Apparence du Christ

Pour la conceptrice des expositions et visites guidées des richesses artistiques de la Cathédrale de Lausanne – auteur notamment de *Les scènes bibliques du Grand portail*, catalogue de l'expo actuelle – la manière de représenter le Christ demeure une des questions les plus passionnantes de l'art religieux. Pourquoi les Évangiles ne donnent-ils aucune indication sur son apparence ? « On sait que David était beau et roux, mais sur Jésus ? Rien ! » Pour les peintres et les sculpteurs, vaste problème : comment représenter Jésus qui était à la fois vrai homme et vrai Dieu, puisqu'il est impossible de représenter la divinité ? Dans le christianisme oriental, les représentations du Christ sont donc très stéréotypées. Pourtant, au 19^e, le Russe Kramskoï, issu de la tradition orthodoxe, tente le grand saut.

« C'est sans doute le tableau chrétien qui me touche le plus. » Spécialiste de l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge et des icônes byzantines, Jocelyne Müller choisit pourtant ce *Christ dans le désert* de Ivan Kramskoï, de 1872.

« Que voit-on ? Lever du soleil, un monde nouveau apparaît. Un homme ordinaire, tel un paysan de la campagne russe ; quarante jours de fatigue pèsent sur ses épaules, mais il est complètement ancré, solidement, au centre du tableau. Assis, mais pas comme un souverain seigneur en somptueuse parure. Le dur décor des pierres annonce la Croix, mais aucune crainte n'est perceptible. Son regard est totalement intérieur. » Kramskoï nous dit « Celui-là est celui qui, à travers ses épreuves, a vécu les tentations – celui-là est le Fils de Dieu. »

Tel est, dit Jocelyne Müller, « Jésus comme je l'imagine, un homme du peuple solide, fort, mais pas du tout l'apparence du héros. Sachant où il va, il a remis sa vie à Dieu mais garde sa vulnérabilité d'homme. Je ne le vois pas siégeant sur le trône d'or du Basileus de Constantinople – et c'est pourtant de cette tradition qu'est issu Ivan Kramskoï. »

Sur l'île déserte

Si cette œuvre touche particulièrement la spécialiste d'une iconographie bien plus ancienne, c'est par « sa force spirituelle unique ». Pour elle, toute mélomane qu'elle est, la relation à Dieu passe d'abord par l'image – sur une île déserte, elle emmènerait ce tableau plutôt que la musique de Bach ! Dans la Bible, « j'entends la Parole, mais c'est la vue qui me met en présence. J'aime

transformer la pensée en dessin, ne pas en rester au niveau des idées, mais laisser la vision traverser l'être... comme une sorte de digestion spirituelle. »

Elle partage cette recherche en conduisant des ateliers bibliques de méditation artistique, au cours desquels, après une lecture, chaque participant se laisse toucher par un aspect du récit et dessine durant une heure, après quoi on expose et on explique, chacun s'enrichissant de la vision des autres.

« Jésus comme je l'imagine : un homme fort, mais pas du tout l'apparence du héros »

Cette expression revient lorsqu'il est question du parcours théologique de Jocelyne Müller, qui s'abreuve à de nombreuses sources. Ce n'est pas tout à fait par hasard qu'elle a étudié les sciences des religions à l'Université de Genève, puis l'histoire de l'art au Centre Sèvres (Facultés jésuites) à Paris. Son mémoire de master traitait de l'influence de l'Égypte ancienne – source de la notion de vie éternelle – sur les images chrétiennes de l'au-delà. Intrigant, pour la pasteur artiste (elle travaille la glaise).

De même que la pauvreté du Christ de Kramskoï la touche et l'inspire, la pauvreté – ou sobriété – de la foi réformée lui est une force : « Elle a l'avantage de nous ouvrir, on peut puiser dans les autres traditions. De même qu'en peinture je me suis ouverte à l'iconographie byzantine grâce aux voyages. Oui, la peinture est pour moi le chemin spirituel par excellence. » **▲ Jacques Poget**

Bio express

Actuellement active dans la paroisse de Bellevaux-St-Luc, la Lausannoise a notamment passé douze ans hors paroisse au ministère « Spiritualité dans la Cité », à l'interface de la culture et de la spiritualité.

Musique, arts, politique, théologie, expositions diverses : avec ses collègues, elle a organisé des dizaines d'événements, des retraites en monastère et en Israël. Rencontres et échanges à dimension spirituelle mais sans prosélytisme.

Avec son mari Roger, opticien, la passionnée d'iconographie byzantine propose depuis des années des voyages artistiques et spirituels à de petits groupes, des Balkans à l'Arménie en passant par la Russie et la Turquie. « Se trouver devant les peintures du Maître de Kurbinovo, en Macédoine, c'est contempler Michel-Ange à la Sixtine. »



O mort, où est ta victoire ?

PROMESSE Ce livre est composé de conférences et d'études bibliques sur la mort et la résurrection, données par Jacques Ellul (1912–1994), enregistrées et transcrites pour l'édition. Tous ceux qui apprécient de longue date ce théologien protestant français, et pas seulement eux, se réjouiront de découvrir ses points de vue très stimulants et ses réflexions nourries de références bibliques.

Ellul démontre d'abord que la résurrection n'est pas un mythe mais une réalité qui s'éprouve dans sa matérialité : « C'est tout l'homme qui meurt, y compris son âme, mais c'est tout l'homme qui ressuscite, corps et âme. » La mort détruit en nous ce qui nous attache à nos aliénations mortifères. Ainsi l'œuvre de la mort se retourne-elle contre elle-même et « tue ce qui nous tue ». Seul Dieu peut nous ressusciter en nous accordant sa grâce, comme il l'a accordée à Jésus qui a connu la mort.

Face à la mort, l'espérance est centrale. Elle n'est pas un rêve incertain mais un combat déterminé de la foi qui se réfère à un sens ultime. Ce sens atteste que la mort n'a pas le dernier mot et qu'elle sera dépassée. Enfin, Ellul estime que le salut est promis à tous les hommes : « C'est une promesse de Dieu et, comme telle, elle est déjà effective et porteuse d'effets véritables. »

Voilà un livre très riche, que nous recommandons fortement et qui aidera grandement à élaborer une réflexion personnelle sur ces questions ultimes.

▲ J. P.

Une foi lumineuse

ENGAGEMENT C'est un livre d'homages rendus à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, à une théologienne d'exception, France Quéré. Des personnalités disent ce qu'elle représente et l'importance de son œuvre. S'y ajoutent des textes inédits de cette auteure protestante. Quatre aspects frappent à son propos. Sa personnalité rayonnante, pleine de vivacité, dotée « d'une aérienne liberté dans l'intelligence », et qui « incarnait si bien ce que les théologiens appellent la grâce ».

La pertinence de son regard. Elle avait sur les sujets qu'elle abordait une pensée ouverte sur la diversité des cultures, avec une exigence éthique, une quête théologique, le respect de l'humain et la compassion pour toute souffrance.

Son engagement dans les débats de société. Elle était passionnée par toutes les questions culturelles et spirituelles de notre temps : en de multiples lieux, elle a porté une parole forte et mobilisatrice qui a laissé des traces.

Ses qualités d'écrivaine : son style sobre et précis vibre souvent de poésie. Il faut lire en page 59 le texte d'anthologie où elle dit que « la beauté et la foi sont deux mots unis d'amitié ». France Quéré, une foi lumineuse !

▲ J. P.

France Quéré,
une voix qui éveille,
par un collectif
de contributeurs,
Editions Olivétan,
2016, 104 p.

La foi est un combat

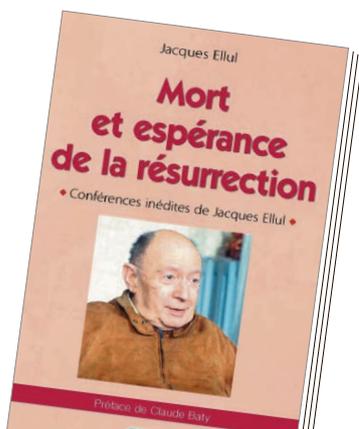
TOLÉRANCE Né en 1647, le philosophe protestant Pierre Bayle, connu pour s'être brièvement converti au catholicisme, occupe une position originale de passeur entre la Réforme et les Lumières, entre Calvin et Voltaire. Esprit curieux et volontaire, il a mené une vie de pauvreté. C'est à la force du poignet qu'il a fini par s'affirmer comme un écrivain qui a compté dans l'Europe de son temps. Ses œuvres ont rencontré beaucoup de succès, comme la *Lettre sur les comètes*, et surtout son *Dictionnaire historique et critique* qui annonçait *L'Encyclopédie*.

Nourri de culture biblique et protestante – « je suis calviniste de vieille roche », disait-il – il a secoué fortement les certitudes d'une période marquée par l'absolutisme du règne de Louis XIV et par un catholicisme arrogant et dominateur qui l'ont conduit à s'exiler à Rotterdam.

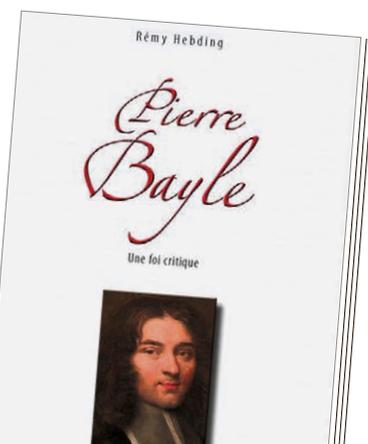
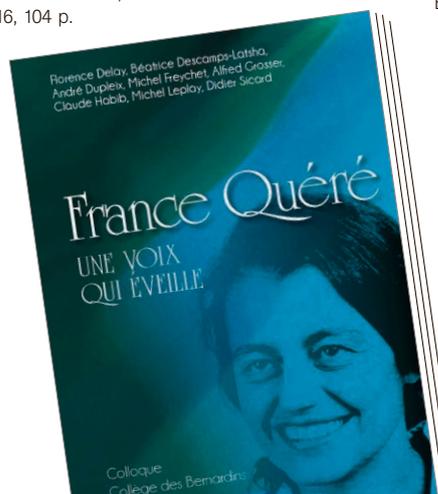
Il leur a opposé une pensée libre et questionnante, et une critique radicale de toutes les idolâtries. Il a défendu la liberté de conscience. A une époque où l'athéisme était banni, il a plaidé pour la liberté de croire et pour l'existence d'une morale athée, comme pour le pluralisme religieux. La tolérance était son combat.

Dans une période très sombre, il a apporté la lumière, et ses écrits restent encore aujourd'hui d'une grande actualité. ▲ Jacques Perrier

Pierre Bayle, *une foi critique*,
par Rémy Hebding,
Editions Olivétan, 2016, 136 p.



Mort et espérance de la résurrection.
Textes inédits,
par Jacques Ellul,
Editions Olivétan,
2016, 224 p.



La précarité de la classe moyenne

Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) lancent une campagne en faveur de la classe moyenne inférieure jusqu'à la fin du mois d'avril.

PAUPÉRISATION La classe moyenne représente 58,1 % de la population suisse, dont près de la moitié est confrontée à une insécurité financière grandissante. Au sein de cette classe, *a priori* à l'abri, les écarts se creusent.

Sur le terrain, les professionnels des Centres sociaux protestants romands (CSP) rencontrent de plus en plus de personnes qui ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Forts de ce constat, les quatre CSP – Genève, Vaud, Berne-Jura et Neuchâtel – lancent, entre mars et avril, une campagne en faveur de ces personnes vulnérables. Déployée sur des affiches et sur le web, elle résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse. L'objectif est multiple : sensibiliser la population, récolter des fonds et mettre en avant les différents services d'aide offerts, comme l'accompagnement social, surtout en cas de dettes, et le conseil juridique.

Une réalité hétérogène

La classe moyenne prend en compte les ménages dont les revenus se situent entre 70 % et 150 % du revenu médian. Le revenu mensuel brut d'une personne seule s'échelonne alors de 3 947 fr. à 8 457 fr. Quant aux couples avec deux enfants, le revenu se situe entre 8 288 fr. et 17 760 fr. Très hétérogène, cette classe se sépare en deux : les revenus moyens supérieurs (30,3 %) et les revenus moyens inférieurs (27,8 %). Et c'est cette tranche

inférieure qui inquiète. « Elle partage clairement beaucoup de problèmes avec la classe inférieure (les faibles revenus), surtout si ses revenus n'entrent pas dans les critères d'exonération fiscale et de subsides d'assurance-maladie », explique Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans *Les Nouvelles*, le trimestriel des CSP.

Des chiffres inquiétants

En octobre dernier, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) a sorti le rapport *Comment se porte la classe moyenne ?* qui corrobore les inquiétudes des CSP. Selon Caterina Modetta, auteure du rapport, 18,6 % des Suisses de 16 ans et plus ne peuvent répondre à une dépense inattendue de 2 500 fr.

par ses propres moyens en un mois. La proportion atteint 24,7 % pour la classe moyenne inférieure. Et ces imprévus ont tendance à se cumuler. Selon le rapport de l'OFS, une personne sur quatre de la classe moyenne inférieure a des difficultés financières contre une sur dix pour la frange supérieure de la classe.

Elle doit aussi faire face à une augmentation des dépenses obligatoires. Les CSP pointent notamment les primes d'assurance-maladie. En 2017, la hausse est de 4,5 % pour les Suisses. La RTS révélait cet automne une flambée des primes de 159 % ces vingt dernières années. Alors que les subsides pour l'assurance-maladie et les salaires sont à la traîne. « Les revenus modestes subissent un "effet de seuil" qui les

« Les revenus modestes subissent un effet de seuil »



Déployée sur des affiches et sur le web, la campagne résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse.

écarte en partie, ou complètement, des subsides d'assurance-maladie. Avec un réel risque de précarisation à la clé, lit-on dans *Les Nouvelles*. Un double piège menace la classe moyenne inférieure : vivre au-dessus de ses moyens ou, plus fréquemment, être victime d'un coup dur de la vie. Se dessine alors le spectre du petit crédit et des dettes. »

► Marie Destraz

Retrouvez toutes les informations, clips et témoignages de la campagne, ainsi que les offres des CSP sur www.csp.ch
Pour faire un don CCP 10-2143-2

La sélection culturelle

Ré-enchanter la Création

ÉCOSPIRITUALITÉ *Pain pour le prochain* organise un week-end de formation et de ressourcement personnel pour les personnes intéressées par l'écospiritualité. Les problèmes climatiques seront abordés sous l'angle de la transition intérieure, fondée sur des relations réharmonisées avec la Terre et les êtres qui l'habitent. Des théologiens, pasteurs, artistes et experts en écologie et spiritualité animeront la rencontre.

Trouver Dieu dans la Création: du 5 au 7 mai, Institut œcuménique, château de Bossey, Vaud. Prix: de 250 fr. à 381 fr., chambre comprise. Informations et inscription jusqu'au 31 mars sur le site de *Pain pour le prochain*: urlz.fr/4VcC ■ M. D.

Festival de réalités

CINÉMA Avis aux amateurs: le Festival international du cinéma de Nyon *Visions du réel* propose des documentaires aux couleurs spirituelles. Dans *Calvin and holiday*, le cinéaste Simon Gush livre une réflexion sur le travail et l'influence de Calvin à Genève et en Afrique du Sud. *Alain Daniélou, The way to the labyrinth*, de Ricardo Biadene, explore la musique, la danse, la religion et la philosophie indiennes. A noter aussi la présence d'un jury interreligieux et d'une célébration œcuménique le 23 avril à 10h15, au temple de Nyon. *Visions du Réel*: du 21 au 29 avril à Nyon, programme sur www.visionsdureel.ch ■ M. D.

A table!

THÉÂTRE La nourriture adoucirait-elle aussi les mœurs? En tout cas, elle métamorphosait Martin Luther! Celui qu'on appelait « Docteur » lorsqu'il était en chaire, et qui exprimait avec force ses idées, devenait, à l'heure des repas, Martin, un être mal dégrossi qui relançait le débat au moyen de plaisanteries grivoises. Des extraits de ses *Propos de table* constituent le texte de la pièce *Luther à table*. Ces diverses facettes rendent le personnage drôle, humain et accessible. *Luther à table*: du 27 avril au 30 juin en tournée en Suisse romande. Toutes les dates sur www.lutheratable.ch. Réservations au 078 903 99 58, contact@lutheratable.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

La malédiction des Rohingyas, documentaire

Samedi 1^{er} avril, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 2 avril à 18h25, le 4 à 11h20 et le 7 à 15h20, sur RTS Deux

Les petites reines de Kaboul, documentaire

Samedi 22 avril, 13h25, RTS Un.
Rediffusions le 23 avril à 18h25, le 25 à 11h20, le 28 à 14h40, sur RTS Deux

Célébrations

Dimanche 16 avril

Messe de Pâques

en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, RTS Un.

Culte de Pâques

de Belgique, à 10h, RTS Un

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 2 avril, à 10h, avec Francine Cuche-Fuchs, temple de Cernier.

Dimanche 9 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Vendredi-Saint 14 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Samedi 15 avril, de 22h30 à 1h, Pâques orthodoxes, avec Alexandre Iosifidis, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe grecque, église orthodoxe grecque de Lausanne.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Dimanche 23 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Dimanche 30 avril, à 10h, avec Emmanuel Fuchs, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A réécouter sur celebrer.ch

« L'histoire montre comment les croyances se mettent en place »

Le festival *Histoire et Cité* qui se tient à Genève du 30 mars au 1^{er} avril accueille le grand public autour du thème *Croire, faire croire*. Entretien avec son directeur Pierre Souyri, professeur d'histoire du Japon à l'Université de Genève.



Pierre Souyri,
directeur du festival
Histoire et Cité
et historien.

Comment s'est imposé le thème du festival *Croire, faire croire* ?

PIERRE SOUYRI Par un étrange concours de circonstances, l'équipe du festival a choisi de traiter ce sujet au moment où se déroulaient en France les attentats de novembre 2015. Le titre de notre prochain festival est alors entré en résonance avec l'actualité. Comment a-t-on pu faire croire à ces jeunes qu'ils devaient s'engager pour le djihad en Syrie ou commettre ces attentats ? Mais la notion de croyance ne s'inscrit pas seulement dans le champ religieux. Les idéologies, les théories complotistes, la publicité ou encore les *fake news* sont sur le devant de la scène médiatique et entretiennent un lien avec la croyance. Nous voulons que nos intervenants puissent réfléchir à tous ces aspects, ensemble, devant un large public. Ce festival s'adresse à tous : étudiants, enseignants, amateurs d'histoire, jeunes et moins jeunes.

Festivals, émissions radiophoniques et documentaires télévisés sont plébiscités par une audience toujours plus importante. Peut-on dire que l'histoire est à la mode ?

P. S. : Nous constatons effectivement une recrudescence d'intérêt pour l'histoire.

Depuis la Maison de l'histoire, nous organisons régulièrement des conférences publiques et des débats qui remportent un véritable succès. Plusieurs raisons permettent de comprendre cet engouement. Il y a d'abord la recherche d'identité liée à la perte de repères dans un monde en complète mutation. Je pense aussi qu'il y a un rejet de la culture du zapping. Le public est à la recherche de contenus exigeants. Les tables rondes et les conférences que nous proposons vont dans ce sens : même si elles sont accessibles à tout le monde, elles nécessitent du temps et de la concentration. Et puis il y a quelque chose de très interactif : il est possible de rencontrer des historiens et d'échanger directement avec eux.

Comment les historiens appréhendent-ils le phénomène des croyances ? Pour introduire la thématique du festival, vous rappelez que l'histoire ne se positionne pas sur la vérité d'une croyance...

P. S. : L'histoire permet surtout de montrer comment les croyances se mettent en place. Les manières du croire sont très différentes selon les contextes, mais les ressorts sont souvent semblables. De fait, la rhétorique, l'art ou encore les émotions traversent toutes les époques et toutes les cultures. C'est ce que nous allons nous efforcer de mettre en lumière au cours de ces trois jours.

▲ **Guillaume Henchoz**



L'université de Genève devient la capitale de l'histoire pendant trois jours.

Le choix de la rédaction

- *Féminismes, laïcités, religions. Quelle émancipation ?* Table ronde, vendredi 31 mars, 15h15-16h45, Uni Bastions, salle B111.

- *Le Monde du silence.* Rencontre avec le dessinateur Zep à propos de son dernier album *Un bruit étrange et beau*. Débat animé par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de *Réformés*. Vendredi 31 mars, 17h-18h. Uni Dufour.

- *Convaincre au temps des guerres de religion.* Une conférence de Hugues Daussy, samedi 1^{er} avril, 10h45-11h45, Uni Bastions, salle B106.

- *Ne croire en rien ? Histoire comparée de l'athéisme et de l'incroyance.* Table ronde, samedi 1^{er} avril, 13h15-14h45, Uni Bastions, salle B112.

Programme complet sur www.histoire-cite.ch.

Carole Perez

Pasteure à la paroisse de Delémont (canton du Jura). Elle est maman de jumeaux, Clara et Eliot.



La résurrection nous confronte à l'expérience du vide

La révélation

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre, et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, l'ami de Jésus, et elle leur dit :
On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Jean 20, 1-2 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Le sermon

Ce matin-là, il n'y a plus rien, la pierre a été enlevée ! Rien, pas même la dépouille de son Seigneur bien-aimé ! Douleur est la perte de l'être cher quand son corps a disparu et que nous n'avons plus de lieu où nous recueillir. Tristesse, solitude, incompréhension, autant de sentiments qui nous habitent à cet instant précis.

A Pâques, nous annonçons que Jésus est vivant et pourtant nous nous heurtons à un vide immense, les ténèbres continuent de nous recouvrir et la pierre qui ferme notre cœur est toujours là. Cette pierre empêche toute lumière et toute espérance de pénétrer en nous. Et c'est là toute la difficulté de notre foi : nous avons besoin de voir pour croire, de sentir la lumière de vie réchauffer notre visage et remplir nos vides personnels.

Car oui, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi : nous sommes invités à entrer dans le tombeau, à faire l'expérience du vide pour aller plus loin, afin de voir et croire à nouveau. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur le témoignage des femmes et des disciples en suivant leur chemin pour crier à notre tour : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

La prière

Accorde-moi, Seigneur, de m'approcher sereinement du tombeau et de faire l'expérience du vide en toute confiance.

Lève les ténèbres qui obscurcissent ma vie et ôte la pierre qui ferme mon cœur.

Aide-moi à me recentrer sur l'essentiel et à redécouvrir le cœur de ma foi.

Fais jaillir en moi et autour de moi la lumière de la vie.

Car avec toi Seigneur, et avec toi seulement, je pourrai vivre en paroles et en gestes l'Évangile et annoncer la bonne nouvelle de ta résurrection à tous ceux que je rencontrerai.

26
Pâques
en musique

28
En route
vers les Rameaux

30
Les Théopopettes
à Gland

37
Repas
avec les migrants

L'Eglise doit changer de posture

Réuni en session extraordinaire le 4 mars à Ollon, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a longuement débattu de la diminution des dotations, réfléchissant autant à la mission de l'Eglise qu'à la répartition des forces ministérielles.

ADAPTATION L'Eglise réformée vaudoise (EERV) doit passer de 220 équivalents temps plein en 2018 à 203 en 2015. L'impératif naît de l'accord de rééquilibrage des postes avec l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. Le Conseil synodal de l'EERV aurait pu se contenter de savants calculs mathématiques pour diminuer les forces ministérielles. Ayant choisi d'écouter son courage et son programme de législation, il a fait le pari d'écouter l'Eglise et de libérer

la parole. Le Synode du 4 mars à Ollon était l'occasion idéale pour réfléchir à la mission et à l'activité de l'Eglise.

La nécessité des réseaux
Pour ouvrir le feu, un constat édifiant, tout droit sorti du rapport sur les dotations : notre société est devenue « liquide ». Les liens sociaux y jouent un rôle moindre. A cela s'ajoutent deux chiffres : 18% de la population sont à l'aise avec les formes religieuses instituées. Le nombre de distancés (intéressés, mais ne se reconnaissant pas dans les formes actuelles) s'élève à 57%. Pour augmenter la surface de contact entre l'Eglise et la population, un changement de posture s'impose. La solution se trouverait dans une « économie mixte », dans laquelle le système paroissial traditionnel



Les délégués du Synode ont troqué les débats en plénum pour des partages en petits groupes.

serait complété de nouvelles formes d'expression du christianisme.

Questions sans réponse

Le Synode s'est donc donné trois heures pour réfléchir au futur au moyen d'une table ronde et d'un atelier en petits groupes. La boîte de Pandore s'est ouverte. Engagement des laïcs, jeunesse, affectation des églises, défis, nouvelles présences, témoignages, les délégués ont surtout partagé les difficultés et les échecs vécus en paroisses et Régions. C'est une remise en question qui s'est opérée à Ollon. Elle trouvera ses réponses lors du débat décisionnel de 2018. Mais, déjà, à travers l'expression des ressentis et des besoins, les délégués ont esquissé les prémices d'une Eglise de liens.

► Marie Destraz

Nouvel élu au Conseil synodal

Seul candidat en lice, le pasteur Laurent Zumstein, 53 ans, a été élu conseiller synodal par 38 sur 57. Il intégrera l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise, après le départ en retraite du conseiller synodal Jean-Michel Sordet, à l'été. Après vingt-cinq ans d'activités dans l'EERV, Laurent Zumstein partage actuellement son ministère entre deux mi-temps, l'un comme coordinateur cantonal du Service santé et solidarité, l'autre comme coordinateur de la Région La Broye. Pour rappel, le Conseil synodal est composé de sept membres, dont quatre laïcs et trois ministres (pasteurs ou diacres).

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Créer la transmission



MUSIQUE RÉFORMÉE Cinq jours pour parcourir cinq siècles de musique réformée, c'est le pari que se lance l'esprit saint et Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'église Saint-François

et directeur artistique des Concerts Saint-François pour la Semaine sainte. Cette troisième édition de *Pâques en musique à Saint-François* est placée sous le signe de la création et de la transmission. « Qu'il s'agisse du compositeur qui transmet son intention par le biais d'une partition aux interprètes, ou de ces derniers qui transmettent ensuite le contenu de cette partition au public, nous voulons croire que tous sont des passeurs. Tous sont responsables d'une transmission qui ne doit pas être interrompue. Et c'est par l'addition de ces passations successives et individuelles que la création se réalise finalement, s'accomplit dans une dimension qui nous dépasse,

transcendant nos ego », illustre Benjamin Righetti.

Au programme: Le 12 avril: 18h, culte; 20h, *Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* (lire en pages 4-5). Le 13 avril: 18h, culte; 20h, musique du premier siècle après la Réforme. Le 14 avril: 15h, culte et *Passion selon saint Marc* de Bach. Le 15 avril: 17h, œuvres de Mendelssohn, Brahms, Reger et Distler, à 18h, prière silencieuse et à 18h15, culte. Le 16 avril: 11h, culte et création mondiale de la cantate collective « Christ lag ». Le 23 avril: 17h, concert « Le petit livre d'orgue de Jean-Sébastien, II ». Entrée libre. Détails sur www.espritsainf.eerv.ch.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croisée des chemins



Xavier Paillard
Président du
Conseil synodal

Le vendredi 14 avril 2017, 214 ans jour pour jour après la première assemblée du Grand Conseil vaudois, l'Etat de Vaud organisera l'inauguration du nouveau parlement sur les cendres de l'ancienne salle Perregaux partie en fumée au matin du 14 mai 2002.

Drôle d'idée pour un Vendredi-Saint? Les deux

Eglises reconnues de droit public ont pourtant donné leur accord. Certains s'offusquent d'une telle concession faite au calendrier liturgique; d'autres se réjouissent d'un tel partenariat des Eglises avec la société civile.

En effet, après la remise symbolique des clefs au Grand Conseil, la partie officielle publique sera ouverte par une célébration œcuménique de Vendredi-Saint à la

cathédrale. Gageons qu'entre le reniement de Pierre, la détermination du Sanhédrin, la mansuétude de Pilate, la lâcheté d'Hérode

et la vindicte populaire, le récit de la condamnation à mort de Jésus permettra de donner un éclairage inté-

« Les chantres du droit à la différence »

ressant sur les relations entre « politique » et « religieux » comme sur les dangereuses dérives de la démocratie directe lorsque, manipulée, elle aliène

la liberté de penser et cloue au pilori les chantres du droit à la différence.

D'ici là, et pour le temps de la Passion, la cinquième et dernière strophe de l'hymne vaudois* pourrait inspirer nos réflexions et nos prières:

« Que, soumis à ta Providence, Le Vaudois, plein de ton amour, Puisse t'adresser chaque jour L'hymne de sa reconnaissance ». ►

*Ecouter l'hymne sur urlz.fr/4Vyr

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

« Ils m'ont arrêté »

Pâques est aussi l'occasion de réfléchir aux conséquences d'une arrestation. Celle de Jésus et celle d'hommes d'aujourd'hui. Témoignage.

JUGEMENT « Je suis à la police, ils m'ont arrêté... » A chaque fois, le coup de fil me prend de court. « Ils m'ont arrêté tout à l'heure. » Celui qui me dit cela au téléphone sait qu'il n'y a rien à faire, il a suivi les policiers docilement. Il sait aussi qu'ils ne font que leur travail. La suite, par contre, il ne la connaît pas. Il n'y a que l'angoisse immense et le vide.

Une présence au bout du fil Jamais autant que dans ces moments-là, je pense à une autre arrestation, un certain jeudi soir, d'un autre jeune homme, sous la juridiction d'un gouverneur romain appelé Pilate. Pour eux comme pour lui, il n'y a pas eu de jugement. Juste un échange de courrier, quelques mots, une procédure administrative. S'il devait y avoir une situation qui mette en évidence la raison pour laquelle il est nécessaire d'avoir un ministère auprès des migrants, ce serait celle-là. A cause de cette proximité de

destin. Aujourd'hui, ici. Pour l'heure, je m'emploie juste à être là, au bout du fil: « Dis-moi dans quelle prison on t'envoie, je viendrai te voir. » A dire au bout du fil tenu qui nous relie encore qu'il ne tombera pas dans l'oubli, qu'il est encore en lien avec la communauté des vivants. Parce que, si moi pasteur et porteuse de ce que je crois être une nouvelle de vie, je ne vais pas le voir en prison, qui ira le voir? Si moi qui crois que Dieu est un Dieu de Justice, je ne lutte pas à ses côtés pour qu'il ne soit pas soumis à des peines aussi lourdes que celles de grands criminels, qui va le faire?

Le poids des conséquences Que penser d'un pays qui met en prison des personnes qui n'ont commis aucun crime et dont le seul délit est d'exister, d'exister sans papier adéquat?

On pourrait aussi se demander quel sera notre sort à nous, si aujourd'hui on traite ainsi des personnes qui ont cherché une certaine protection dans notre pays. Mais la seule vraie question est beaucoup plus immédiate: quels seront les conséquences pour eux et pour nous d'une telle déshumanisation? Parce que l'erreur magistrale serait de croire que mettre des êtres humains en prison pour rien est sans conséquence, qu'au sens premier cela ne « fait rien », et reste sans coût pour la société: on n'humilie pas les gens « pour rien », sans conséquence et sans coût social.



© Etienne Dollfus

Dans la presse de ce début 2017, on pouvait lire que Berne réclamait la fin de l'exception vaudoise, la fin d'une certaine réticence à exécuter les ordres d'expulsion de la Confédération. L'exception ne vient pas, ou en tout cas pas en priorité, du fait que les structures administratives traînent les pieds pour obéir à Berne, mais bien du fait des hommes et des femmes d'ici, vaudois ou suisses, s'élèvent contre des procédures et des agissements qui nous déshumanisent. Faire cesser l'exception vaudoise, c'est donc essayer de faire taire ces voix-là.

Être débouté de l'asile, après recours au Tribunal Administratif Fédéral, est une expérience traumatisante et génératrice d'une immense angoisse, parce que c'est le premier pas sur ce chemin de déshumanisation, qui parfois passe par la prison. Le 23 décembre, c'est une famille confrontée à une telle décision que j'ai dû soutenir à Nyon. Et j'ai été impressionnée de voir combien il était difficile

de contenir une telle angoisse, d'autant plus s'il y a un enfant. Pour eux le chemin va être long pour trouver une brèche dans la machine à renvoi.

« Je suis libre! » C'est un coup de téléphone comme j'aimerais en entendre plus souvent. « Je suis devant la prison, là, je suis libre. » Avec ces mots, j'ai appris que la personne pour laquelle j'ai tenté tout au long de l'année d'obtenir un permis était sortie de la prison administrative de la Favra, trois jours avant son vol spécial prévu. Moins d'une semaine plus tard il se rendait au SPOP à Lausanne et recevait son permis F, après 6 ans dans un bunker dont 4 à l'aide d'urgence, plusieurs arrestations et mises en détention, des dizaines d'heures de démarches juridiques et le soutien de beaucoup de personnes dans la région.

Autant de liens humains qui maintiennent en vie. Des promesses de résurrection.

► **Mireille Reymond Dollfus, pasteur**

En route vers les Rameaux

Et si le culte de bénédiction de fin de catéchisme n'était que le début ?

PRÉSENCE Il était une fois, il y a bien longtemps, une église qui était remplie de chauves-souris. On avait tout essayé pour les faire partir, et rien n'y faisait. Un jour le rabbin, le curé et le pasteur se retrouvent pour essayer de trouver une solution. Le rabbin a commencé en chantant des psaumes pendant tout un week-end, les chauves-souris sont parties, mais dès les chants terminés, sont revenues. Le curé a dit : « Moi, j'ai une idée. » Il a répandu de l'encens dans toute l'église, les chauves-souris ont un peu toussé, sont parties et sont revenues plus nombreuses qu'avant. Alors le pasteur a dit : « J'ai une idée, laissez-moi faire, je suis certain que ça va marcher. » Les jours

passent, les mois passent, et plus aucune chauves-souris dans l'église. Alors le rabbin, le curé et le pasteur se retrouvent. Le curé et le rabbin n'y comprennent rien. « Mais comment as-tu fait ? » Et le pasteur de répondre : « C'est tout simple, je les ai baptisées, confirmées et je sais qu'on ne les reverra plus jamais. »

Toute ressemblance avec des personnes ayant existé ou existantes ne serait que pure coïncidence...

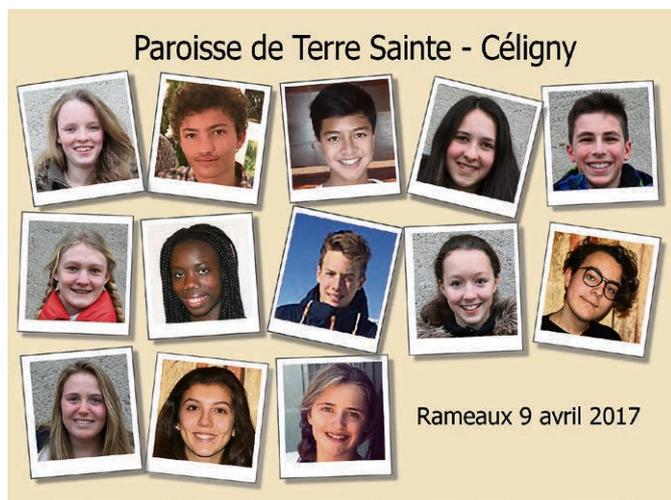
Et pourtant j'entends assez souvent ces remarques, on ne voit pas beaucoup les jeunes aux cultes du dimanche matin, on ne les voit pas beaucoup lors de nos fêtes paroissiales, lors de nos rencontres de prières. Une fois les Rameaux passés, on ne les verra plus.

Dans tout ce que je vis au cours de l'année, je peux vous affirmer que les jeunes s'engagent, sont sur ce chemin de découverte de la foi, déjà au catéchisme avec une présence régulière aux rencontres, des partages vifs, vivants, enrichissants.

Lors des cultes jeunesse du soir, avec une participation active en musique ou en parole. Ils s'engagent dans les 2 groupes de jeunes de la région. Ils s'engagent avec enthousiasme pour préparer le voyage au Mozambique cet été, ou vivre le week-end cantonal gospel. Ils sont en train de se mobiliser dans toute la Suisse en s'inscrivant pour le festival jeunesse qui aura lieu à Genève au mois de novembre. Ils se forment pour

devenir Jack (jeune accompagnant KT) et moniteur JS. Les jeunes sont présents, peut-être pas là où on les attendrait, mais ce qu'ils vivent et partagent nous interpellent, nous met en route et heureusement nous bousculent. Merci à vous les catéchumènes pour tout ce qui a été partagé et qui continue de multiples façons après cette fête des Rameaux. Sur chacun de vous la bénédiction de Dieu sera rappelée, et c'est vrai, Il nous accompagne chaque jour. Paroissiens, amis, familles, venez les entourer de toute votre affection le 9 avril.

Toutes les infos KT Jeunesse sur le site: <http://lacote.cerv.ch/onglet/activites>.



Terre-Sainte - Céligny Musumeci Alexis, Pasche Valentine, von Bredow Hélène, Hermanjat Max, Ehle Noémie, Greub Seraina, de Saussure Béatrice, Rajoelina Arena, Livia Manghetti, Heinzelmann Brian, Wavre Chloé, Afanou Emilie, Emery Raphael, pasteur Ken Mc.Kinney.



Genolier - St-Cergue Walgenwitz Jessica, Reymond Emma, Paoli Lucile, Mersmann Manon, Maeder Tanja, Hersperger Mathias, Furer Lauriane, Finn Orlaith, Bovard Camille, diacre Magali Borgeaud-dit-Avocat et pasteure Sylviane Van den Heuvel. Manque sur la photo: Finn Tomas.



Nyon Hannon Elliot, Lerch Charlotte, Oth Sophie, Peyronne Mathis, Suess Ludovic et le pasteur Kevin Bonzon.



Cœur de La Côte Aepli Guillaume, Amstutz Maëlle, Berthet Luca, Jalanti Sarah, Michon Quentin, Baud Mickael, Dutoit Marine, Deruaz Carole, Turin Antoine (manque sur la photo Oriane Baechler), pasteurs Alain Wyss et Jacques-Etienne Deppierraz.



Gland Lopez Gabriel, Mallia Luc, Magnenat Luna, Bally Loïc, Nicoud Arnaud et Maeva, Bucher Anaëlle et Estelle, pasteur André Sauter.



La Dôle Matteo Collin, Alexis Dubuis, Aurélien Dubuis, Romain Jotti, Maude Meier, Mathieu Rohner, Aurélia Quaglia, Ryan Ursenbacher, Aurélie Vuagniaux, Tess Pitteloup, Emily Francis, pasteur Christian Heyraud.



Begnins Thuégaz Julien, Bassin Clément, Barraud Amy, Jotterand Paul, Berseth Loriane, Hog Anouk, pasteur Isabelle Court.

Les cultes des Rameaux dans notre région

Dimanche 9 avril:
9 Uhr 30 Gottesdienst in Morges, Kapelle Couvaloup
10h Abbaye de Bonmont
10h Commugny, K. McKinney
10h15 Rolle, J.-E. Deppierraz & A. Wyss
10h15 Nyon
10h30 Arzier, S. van den Heuvel, M. Borgeaud
10h30 Burtigny, I. Court
10h30 Gland, A. Sauter



Gland - Vich - Coinsins «Celui qui m'a vu a vu le Père dit Jésus».

Temps pascal

Entourant la célébration de Vendredi-Saint et du dimanche pascal, il y aura la célébration du jeudi saint à la salle communale de Coinsins et la désormais traditionnelle aube pascale se déroulera à Vich, suivie pour ceux qui le désirent d'une marche jusqu'à Gland. Petit-déjeuner à la salle de la cure. Fêtons ensemble ce grand mystère qui nous ouvre à la vie éternelle.

Aînés

Nous nous retrouvons le **jeudi 27 avril à 14h30 à la salle de paroisse** avec Mme Pierrette Musy au piano pour chanter des cantiques du Temps de la Passion et de Pâques. Bienvenue à chacun.

Temps méditatif

Vendredi matin de 7h30 à 8h30 au temple de Gland, écoute méditative d'un texte biblique, selon la tradition de la lectio divina.

COEUR DE LA CÔTE

Les Propos de table de Luther

Café spectacle, le **vendredi 5 mai à 20h et le samedi 6 mai à 20h** à la Maison Forte à Bursins (cf. page régionale sous Formation d'adultes).

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale de printemps

Le dimanche 26 mars après le culte de 9h à Perroy.

Semaine Sainte

- Recueils tout au long de la semaine sainte **19h** au temple de Rolle **du lundi 10 au jeudi 13 avril**, jeudi avec sainte cène.

- Le chœur pascal œcuménique répète tout de suite après les recueils, sur place, jusqu'à 21h30, ainsi que le **lundi 3 avril à 19h30**.

- Culte du **Vendredi-Saint, le 14 avril à 10h15** au temple de Rolle, avec le chœur pascal et la communauté évangélique des Maronniers.

- La Célébration de Pâques a lieu **le dimanche 16 avril**. Elle commence dès **6h** du ma-

tin avec l'aube pascale à Bursins ; et se poursuit (après un solide déjeuner servi à la salle paroissiale) avec le grand culte à **10h15** à Perroy.

RENDEZ-VOUS

Soupers Terre Nouvelle

Le principe : partager une soupe ensemble et consacrer le prix du repas à une œuvre soutenue par Terre Nouvelle.

- **Le vendredi 31 mars** La soupe sera chaude **dès 18h30** chez Annie Curchod.

Inscriptions auprès d'Annie au 021 825 25 58 jusqu'au jeudi 29 à midi.

- **Le vendredi 28 avril** ce sera chez Josiane Dutruy à Vinzel. S'inscrire au 021.824.10.06 jusqu'au jeudi 27 à midi.

Rencontre des paroissiens et paroissiennes

Le mercredi 29 mars à partir de 11h30 à Bursins pour l'apéritif, suivi des fameux Malakoffs pour le repas, puis de jeux de société l'après-midi.

Brocante à Gilly

COEUR DE LA CÔTE

Le dimanche 23 avril

de 9h à 18h! Les trésors de la brocante sont vendus au bénéfice de notre paroisse! Pendant que les dames de la gym de Gilly et environs tiennent la buvette.

Un immense merci à tous les bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour la réussite de cette journée.

Pour les personnes qui ont des objets à donner, contacter Anne-Marie Rolaz au 021.824.11.12. D'avance merci!

Culte méditatif

Le 2 avril à 18h au temple de Bursins, la méditation sera partagée avec les « Chants pèlerins » (2 musiciens qui pratiquent de la musique sacrée persane d'inspiration soufie).

Musiques en balade

Le vendredi 7 avril à 19h15, nos deux organistes Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret nous attendent à Rolle pour un excellent moment musical!

Course du Conseil

Votre conseil, ministres compris, sera en course jusqu'à Taizé **les 29 et 30 avril**.

POUR LES JEUNES

Enfance

Le dimanche 2 avril, les enfants du Culte de l'Enfance participeront au Culte des familles.

DANS LE RÉTRO

«Repas Cameroun» pour Terre Nouvelle

Nous avons vécu le 27 janvier une belle rencontre avec la famille Thuégaz qui a passé trois ans comme envoyée de DM Echange et Mission au Cameroun. Son témoignage vivant nous a sensibilisés à l'importance du partage et de l'ouverture à la réalité de l'autre, qui enrichit. La soirée s'est poursuivie par un délicieux repas camerounais partagé dans une ambiance chaleureuse. Magnifique temps d'échange et de solidarité! Merci!

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Léonic Wittekind, le 17 janvier à Bursins; Elliott Ris le 17 février à Rolle.

Services funéraires

M. Michel Rolaz, 82 ans, de Gilly; M. Henri Maréchal, 89

ans, de Tartegnin ; M. Alain Ramozzi, 77 ans, de Bursins ; Mme Barbara Mossu, 81 ans, de Bursinel ; Mme Gisèle di Stadio, 93 ans, de Rolle ; M. Emmanuel Brachna, 42 ans, de Luins ; Mme Rosmary de Belay, 86 ans à Rolle.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Soleil d'automne

Mercredi 5 avril à 14h à la salle communale de Gingins, nous accueillerons et écouterons avec plaisir la Chorale des Abeilles.

Merci de réserver la date du 18 mai pour notre traditionnelle sortie. Plus de détails avec l'édition de mai.

Confirmation et bénédictions des catéchumènes

C'est à l'abbaye de Bonmont qu'aura lieu le culte des Rameaux. Soutenons les jeunes et leurs familles qui terminent leur dernière année de catéchisme : Matteo Collin, Alexis Dubuis, Aurélien Dubuis, Romain Jotti, Maude Meier, Mathieu Rohner, Aurélia Quaglia, Ryan Ursenbacher, Aurélie Vuagniaux, Tess Piteloup, Emily Francis (photo en page régionale).

Semaine sainte et repas du Seder

L'encadré explique ce chemin vers la résurrection. Le Seder (repas de la Pâque juive) offre l'opportunité de mieux comprendre le sens de la cène en partageant le repas que Jésus a présidé avec ses disciples. Nous aurons le privilège d'être enseignés par Stephen Pacht, juif messianique. Prix avec le repas complet : 26 fr. Réservation indispensable auprès de

Pâques 2017

LA DÔLE Comme chaque année, nous célébrerons Pâques en cheminant à travers diverses étapes que nous appelons « Chemin de Pâques ». Tout commencera par la venue de Jésus avec les acclamations de la foule et les rameaux tapissant le chemin du Messie. Le culte des Rameaux à Bonmont verra 11 catéchumènes prendre la parole et évoquer leur propre cheminement à la recherche du Messie. La chorale Let's GOspel sera de la partie et nous entraînera à louer Dieu de tout notre cœur. Ensuite, nous serons appelés à poursuivre notre chemin de Pâques en nous arrêtant régulièrement les lundi, mardi et mercredi à la chapelle de Signy à 19h30 pour une courte méditation autour de la question posée par Jésus : Simon, Fils de Jean, m'aimes-tu ? Puis, jeudi, nous nous déplacerons à Gingins, à 18h30, pour y vivre l'expérience unique de partager le repas du Seder (la Pâque juive). Vendredi à 10h, à Crassier, nous écouterons la lecture de la passion. Enfin, dimanche 16, à Gingins, nous apprendrons que le calvaire de Jésus a une issue inimaginable : des femmes révèlent l'expérience de la rencontre avec le Christ ressuscité ! Alors tout commence...

Claire-Lise Heyraud, cl.heyraud@gmail.com, 022 369 40 53 ou 077 432 66 27.

Aube pascale à 6h avec la communauté anglicane, suivie du petit-déjeuner.

Culte de l'alliance

Réservez le **dimanche 11 juin**. Nous souhaitons réunir le plus grand nombre de paroissiens pour fêter l'alliance que Dieu fait avec nous. Occasion de se rappeler le baptême et la présentation de nos enfants, les promesses de mariages faites il y a parfois bien longtemps. Cette fête aura lieu à la salle Le Bruel à la Rippe. Plus d'informations suivent.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

Le 2^e mardi du mois, 9h30, chez Raymond et Yvette Henry, Signy, 022 361 90 32.

Groupe de partage et prière

Les mardis 14 et 28 mars, à 20h chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours biblique

Le 1^{er} vendredi du mois à 14h. Renseignements auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Méditation biblique

Les mercredis matins de 8h à 9h au temple de Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Groupe de prière

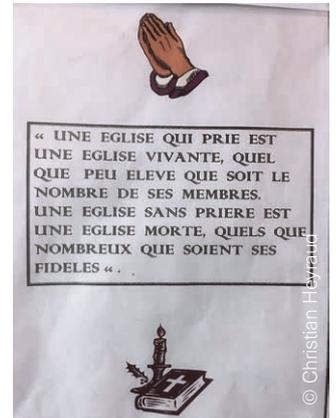
Une fois par mois à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Gospel

Le dimanche soir, 19h-21h, à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le vendredi matin, 9h30-11h30, à Crassier. Contact : Hanna Hächler, 079 686 65 86.



La Dôle Photo d'une affiche à l'intérieur du temple réformé de Bulle: un bel encouragement à prier!

Mères en prière

Un lundi par mois à Signy, Contact: Aude Rey, 079 249 74 87.

Douceur et Harmonie

Le lundi soir, à quinzaine, 20h, au temple de Crassier, chants « Alléluia ». Contact : J.-M. Ducret, 022 367 11 30.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse, il est mis à jour régulièrement. www.ladole.cerv.ch

POUR LES JEUNES

Pour être à la page, consultez la Rubrique KT jeunesse des pages régionales !

NYON PRANGINS CRANS

RENDEZ-VOUS

Repas de soutien Mozambique

Samedi 1^{er} avril, dès 18h30, à Duillier, grande salle : un souper de soutien pour encourager le groupe de jeunes qui se prépare à un voyage au Mozambique. Inscription : www.mozambique17.weebly.com/ ou au 021 331 56 77.



Nyon-Prangins-Crans Dans nos déserts, faisons place à la résurrection (désert marocain).

Culte du 2 avril

Dimanche 2 avril, à 10h15, à Nyon : Ce 5^e dimanche du temps de la Passion, qui précède les Rameaux, vous invite à un culte méditatif sur la direction cruciale que prend Jésus à ce moment de sa vie, lorsqu'il marche vers Jérusalem. Les textes et paroles proposés seront portés par des plages musicales et de silence pour favoriser la méditation personnelle.

Célébration œcuménique Visions du Réel

NYON-PRANGINS-CRANS **Dimanche 23 avril, 10h15, Nyon, temple réformé :** Visions du Réel est bien connu à Nyon pour la richesse des films documentaires qui y sont présentés en concours. Un jury interreligieux donne également un prix et les Eglises catholiques et protestantes sont partie prenante. Nous avons le plaisir cette année, en tant que paroisse réformée et catholique, d'inviter tous ceux qui le souhaitent à une célébration œcuménique centrée sur ce regard particulier de la foi sur le monde.

Temps - Oasis

Mercredi 5 avril et 3 mai, à 16h30, à Nyon, Les Horizons : arrêtons-nous un instant pour savourer une parole ! Un temps de méditation, dans le silence, permettant à Dieu de nous parler.

Assemblée paroissiale

Mercredi 5 avril, à 20h, à Nyon, Les Horizons : l'Assemblée paroissiale vivra sa séance de printemps, avec les rapports habituels des comptes et de la gestion paroissiale. Elle aura aussi l'occasion d'élire un nouveau membre pour le Conseil paroissial.

Prière de Taizé

Vendredi 7 avril, à 20h, à Nyon, église catholique, La Colombière : vivre un instant de communion selon la liturgie de Taizé.

Bénédiction et confirmation, culte des Rameaux

Dimanche 9 avril, à 10h15, à Nyon, avec les jeunes qui terminent cette année leur instruction religieuse : Elliot Hannon, Charlotte Lerch, Sophie Oth, Mathis Peyronne et Ludovic Süss.

Semaine sainte, temps pascal

Judi 13 avril, à 20h, à Crans : culte du jeudi saint avec cène.

Vendredi 14 avril, à 10h15, à Nyon : culte du Vendredi-Saint, avec cène.

Dimanche 16 avril, à 6h, à Prangins : aube pascale, avec cène.

Dimanche 16 avril, à 10h15, à Nyon : culte de Pâques, avec cène.

Concert

Vendredi 14 avril, à 17h, à Nyon : le traditionnel concert de Vendredi-Saint avec l'Ensemble Opus Vocal, direction : Em. Junod, œuvres de Lotti, Schütz, Bruckner, Poulenc.

Groupe « Avec Vous » (aînés)

Judi 20 avril, à 14h15, à Nyon, Les Horizons : une présentation de l'activité des « Samaritains » par Gaby Monnard.

Ecole du dimanche

Dimanche 30 avril, à 10h15, à Nyon : les enfants vivront l'école du dimanche pendant le culte.

Voyage solidaire Mozambique

Dimanche 7 mai, à 10h15, à Nyon : un culte animé par le ministre jeunesse de la région, Marc Bovet, et des jeunes qui se préparent pour un voyage au Mozambique.

Culte régional Jeunesse

Dimanche 7 mai, à 18h, à Rolle : un culte adressé à un public Jeunesse auquel vous pouvez vous associer.

GENOLIER GIVRINS T'RELEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Fête du Lien

Vente annuelle du Lien, le **7 mai**. Repas. **Dès 11h** à la grande salle de Givrins.

Office de prière

Vous êtes les bienvenus à l'office de prière, **tous les mercredis, de 12h à 12h15** à l'église de Genolier.

POUR LES JEUNES

Culte du 30 avril

Le groupe des enfants animera le culte du **dimanche 30 avril à 10h30** à Genolier. Thème : le repas de la Pâque juive, aux sources de notre libération. Célébration suivie de grillades. Ils participeront à la journée cantonale de l'enfance, le 13 mai à Lausanne.

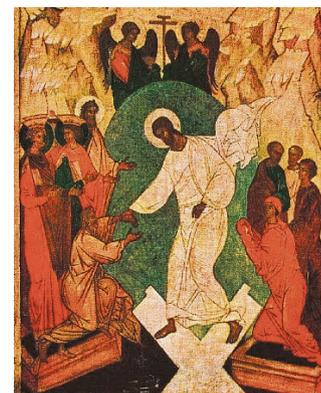
Partage

Rencontre de partage Agapè le **mercredi 12 avril, 20h**, cure de Genolier. Thème : après le film « Demain », quelles pistes pouvons-nous développer dans le respect de la Création et du partage ?

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Katharina Schröter de Genolier, le 3 février.



SAINT-CERGUE

ACTUALITÉS

Fête des Rameaux

Dimanche 9 avril, 10h30 à Arzier sera l'occasion pour 10 jeunes des paroisses de Genolier et St-Cergue de témoigner de leur vie de foi ou de leur questionnement par rapport à Dieu. Après un parcours catéchétique, pour certains de 5 ans, c'est le moment où la communauté les accueille comme paroissiens à part entière. Cette année, ils ont pu réfléchir notamment à l'image qu'ils ont de Dieu, aux valeurs de la foi chrétienne, à la justice selon la vision divine. Ils sont aussi partis sur les traces des réformateurs. Nous les félicitons pour la persévérance dont ils ont fait preuve et leur souhaitons un parcours de vie béni. Vous pouvez faire connaissance avec Lucile, Camille, Manon, Emma, Lauriane, Jessica, Tanja, Matthias, Orlaith et Tomas en consultant les pages régionales. N'oubliez pas de prier pour eux et venir les soutenir le jour J.

Ciné-débat

SAINT-CERGUE **Vendredi 28 avril de 19h30 à 22h30**, au temple de St-Cergue 2^e soirée d'échanges et de débat. Cette fois-ci, nous questionnerons la foi chrétienne sur le thème de la justice avec la projection du film. Après le moment de discussion, une collation sera servie avant de rentrer dans nos foyers. Alors, à vos agendas et parlez-en autour de vous!

Montée vers Pâques

Cette année pour cheminer à travers les étapes de la semaine sainte, nous allons prendre le temps, **jeudi 13 avril, 20h** à St-Cergue de vivre la cène puis de nous arrêter avec le Christ, au jardin de Gethsémani. **Vendredi 14 avril, 10h30** à Le Muids sera le moment du mémorial du jour où le mal semble triompher, en faisant halte au pied de la croix, et **dimanche 16 avril, 10h30** à St-Cergue, nous allons vivre la joie, celle de l'espérance en la Résurrection. Bienvenue à chacune et chacun!

RENDEZ-VOUS

Chanter sa foi

Mardi à 19h30 au temple



Saint-Cergue La croix dépouillée.

d'Arzier, se retrouve la joyeuse équipe du groupe de chant paroissial. C'est l'occasion d'apprendre les cantiques du psautier ainsi que des mélodies de répertoire international. Venez rejoindre cet espace de louange qui renforce tant les liens que la foi.

Lectio Divina

Mercredi à 17h30 au temple de St-Cergue, c'est l'occasion de se mettre à l'écoute de la voix de Dieu, dans le silence, la méditation et la prière. Moment ouvert à tous sans obligation de prendre la parole.

Engagement à l'Alliance

En prévision du culte de l'Alliance du 18 juin, merci de vous annoncer auprès de votre bergère, si vous avez envie de prendre un engagement de foi, devant la communauté. C'est un moment privilégié pour apporter un témoignage, recevoir le baptême, ou vivre un geste fort afin de manifester publiquement sa volonté de suivre les pas du Christ.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mmes Yvette Burri, le 25 janvier à Gingins; Andrée Berger, le 26 janvier à Arzier; Odette Nicod, le 6 février à Arzier et Arlette Guex, le 7 février à La Chaux, ont été confiées à l'amour de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

TERRE-SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Thé œcuménique - derniers jeudis du mois de 14h à 16h à Commugny
Le 30 mars, « Les vitraux du temple de Commugny » par Andrée Sublet.

Fête de fin de catéchisme

TERRE-SAINTE -

CÉLIGNY Oui! La fête de fin de catéchisme aura bien lieu à Commugny le **9 avril à 10h!** Un événement, c'en est un, pour les catéchumènes qui chaque année arrivent à la fin de leur catéchisme, pour leurs familles qui prennent acte qu'ils grandissent, et pour l'Eglise qui se réjouit de leur accès au statut de chrétiens adultes et libres.

Voici les noms des catéchumènes qui s'y préparent et vous y attendent: Alexis Musumeci, Valentine Pasche, Hélène von Bredow, Max Hermantjat, Noémie Ehle, Seraina Greub, Béatrice de Saussure, Arena Rajolina, Livia Manghetti, Brian Heinzelmann, Chloé Wavre, Emilie Afanou, Raphael Emery. Photo en pages 28-29.

En ce jour de Fête, l'Eglise les confie à la bénédiction de Dieu, certains y répondent en demandant le baptême, d'autres en s'engageant dans la confirmation. Avec eux en ce jour des Rameaux nous célébrons l'entrée triomphante du Christ à Jérusalem, un triomphe qui passera par la croix de Vendredi-Saint et la résurrection de Pâques, pour que tous nous ayons du Pardon et pour une Vie nouvelle.

Le 27 avril, « Ma rencontre avec la mort imminente » par Christine Michel.

Concerts au temple de Coppet

Le 2 avril 17h, « 1922 » Messe en sol mineur de Ralph Vaughan Williams et messe de Requiem d'Ildebrando Pizzetti. Concert commun des ensembles vocaux Amayrillis et alter-echo, direction Christine Mayencourt et Julian Villarraga.

Accueil des enfants au culte

La paroisse organise la prise en charge des enfants de 1 à 6 ans à la salle de paroisse lorsque le culte a lieu à Comugny, afin de faciliter la participation des jeunes familles. Les enfants commencent le culte avec les parents, puis vont à la salle de paroisse dès le 2^e chant. Les parents les reprennent à l'issue du culte. Merci aux personnes qui ont accepté par tournus cette prise en charge.

Equipe de catéchèse

Le catéchisme qui conduit à la confirmation est proposé aux jeunes de 9^e, 10^e et 11^e Harmos. Le groupe de 9^e a été conduit par Christiane Bigler et Yvonne Riesen pendant de nombreuses années. La paroisse leur exprime sa très vive reconnaissance. Elles ont annoncé la fin de leur engagement pour juin. Nous recherchons deux personnes qui feront équipe dès septembre pour conduire ce groupe de jeunes catéchumènes (âgés de 13 ans) une fois par mois, avec le soutien des pasteurs. La motivation principale est d'aimer les jeunes et d'avoir envie de partager avec eux les valeurs et la confiance qu'offre la foi chrétienne. Renseignements auprès des pasteurs.

Un espace de prière à quinzaine

A l'initiative de paroissiennes de Céligny, un temps de prière s'ouvre **le 2^e et 4^e mardi du mois** à la maison de paroisse de Founex ou au temple de Céligny le matin de **8h15 à 9h**. Une brève liturgie structure ce moment, qui permet une intercession pour le monde, pour les migrants, pour nos familles ou pour nous-mêmes. Tous bienvenus. Prochaines dates: **11 avril** à Founex; **25 avril** au temple de Céligny.

Atelier ABC

Prochain atelier le **jeudi 30 mars à 20h**, à la maison de paroisse de Founex. Travail sur des textes de l'Evangile selon Jean.

Groupe de couples

Rencontres de partage entre jeunes parents qui ont fait baptiser ou feront baptiser leur/leurs enfants. Prochaine rencontre le **jeudi 6 avril à 20h30** chez John et Alice Afanou, route de Divonne, à Commugny (cour de la ferme Faillettaz).

Séjour de marche à Pâques

Pour la 3^e année consécutive, un groupe de la paroisse et de la Région part marcher la semaine qui suit Pâques aux portes du Parc national du Mercantour, dans les Alpes maritimes. Le groupe est complet avec une vingtaine de participants conduits par le pasteur Marc Gallopin et son épouse Florence. Au programme: marche, spiritualité, convivialité. Pour les personnes qui sont intéressées à vivre une telle expérience une autre année, ayez une condition physique qui permette de marcher 3 ou 4 heures d'affilée, et réservez la semaine qui suit Pâques.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mmes Ada Dändliker, Claire-Lise Lhomme et M. André Claris et André Hofer ont été remis à Dieu dans l'Espérance de la résurrection.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

**DIESE GEMEINDE IST
TEIL DER EERV IM GEBIET
ZWISCHEN GENÈVE UND
LAUSANNE.**

Brot-Worte

Jedes Mal,
so erinnern sich die Jungen
und die Alten,
wenn wir das Passah-Mahl
feierten,
dann spürten wir, dass wir zu-
sammgehören,
dann hatten wir keine Angst
vor den Herren dieser Welt.

Jedes Mal, so erinnern sich die
ganz Alten,
wenn wir von der Hand in den
Mund lebten,
als wir durch die Wüste zogen
und das Brot vom Himmel
fiel,
dann waren wir unserem Gott
am nächsten.

Jedes Mal, so erinnern sich die
Jünger Jesu,
wenn wir zusammen Brot
brachen
und Wein dazu tranken, dann
war es so,
als würden wir uns gegensei-
tig das Leben geben,
dann war es so,
als schenkten wir uns einem
anderen.

Jedes Mal, so erinnern sie
sich,
nahm der Geist Gottes von
uns
die Angst voreinander und die
Fremdheit untereinander.
Einer achtete auf den ande-
ren,
dass er keine Not litte.
So assen und tranken wir
miteinander,
und Gott war mitten unter
uns.
Niemand wurde aus-
geschlossen.
Keiner stand abseits.

► Uwe Seidel

AKTUELLES

Andachten in der Fastenzeit

**Mittwoch 29. März um 9 Uhr
30** im Gemeindezentrum Les
Horizons, Nyon.

**Donnerstag 6. April um 9
Uhr 30** in der Kapelle Couva-
loup, Morges.

Brot-Worte

**KIRCHGEMEINDE
MORGES - LA CÔTE -
NYON** Auch wir gehö-
ren in diese Mahlge-
meinschaft.

Herzliche Einladung
zum österlichen Abend-
mahl am 16. April in Si-
gny und am 23. April in
Morges!



GESPRÄCHSKREISE UND GRUPPEN

Lismerkränze in Morges und Nyon:

Plaudern, stricken und
Geschichten lesen

Mögliche Apriltermine in
Morges werden im März bes-
prochen.

In Nyon: **Dienstag 4. April
und Dienstag 18. April,
14.00-16.30 Uhr** in Les Ho-
rizons.

SERVICES COMUNAUTAIRES

ENFANCE KT JEUNESSE

ACTUALITÉS

Voyage jeunesse au Mozambique en été 2017, repas de soutien

Le **1^{er} avril** à Duillier buffet de
salades, poulet aux agrumes,
buffet de desserts, possibilité
de repas végétarien. Prix: 30
fr./pers et 2 fr./tranche d'âge
pour les enfants, inscriptions
auprès de Marc Bovet ou di-
rectement sur le site [http://
mozambique17.weebly.com/](http://mozambique17.weebly.com/)
Les dons pour soutenir ce
projet sont les bienvenus.
EERV Région la Côte 1003
Lausanne CCP 17-720478-0
mention: Mozambique 2017.
Merci!

Journée Cantonale Enfance et famille le 13 mai à Lausanne

Les 500 ans de la réforme c'est
aussi pour toi! Viens partici-
per et déguster, tout ou par-
tie de la journée. La journée
est gratuite. Nous serons à
la cathédrale, Saint-Laurent,
Saint-François, place de la
Louve, et à l'église des Ter-
reaux. Les enfants de 6 à 12
ans viendront par groupes en
lien avec les paroisses. Il n'y a
pas besoin de suivre un par-



cours du culte de l'enfance
pour pouvoir y participer.
Merci de vous inscrire auprès
de votre ministre de paroisse.
Les groupes sont organisés
avec un départ depuis les pa-
roisses.

Il y aussi possibilité aux fam-
illes avec des plus petits de
venir à Lausanne vivre tout ou
partie de la journée en rejoin-
nant un des lieux, tout sera
prévu pour vous accueillir
(pour les familles pas besoin
de vous inscrire).

Thème de la journée: les
aventuriers de l'R, R comme
Réformé mais surtout R
comme Rire, Respecter,
Royaumer, Rechercher, Rêver.
Cette journée se veut ouverte
à tous... Prendre avec soi un
pique-nique, accueil dès 9h à
la cathédrale.

Des flyers sont à disposition
dans les églises, information
auprès de Marc Bovet ou sur
le site: <http://enfance.eerv.ch/>
Cliquer sur l'affiche. →

La mort et le suicide chez les jeunes

La 3^e conférence proposée aux
parents d'adolescents et de
jeunes aura lieu **le 28 mars
à 20h** au centre des Hori-
zons (Eules 9) à Nyon. Confé-
rence, partage, échange avec
Mme Sophie Lochet de l'ass.
«STOP suicide» et une per-
sonne du service de psychia-
trie de l'enfant et de l'adoles-
cent au CHUV.

Ces conférences sont ouvertes
à tous les parents de jeunes.
Offrande à la sortie.

Renseignements: Marc Bovet
et Alain Wyss.

Cultes jeunesse

Prochains cultes jeunesse
régionaux, **les dimanches à
18h**, prochains cultes le 21
mai à Rolle. Bienvenue aux
jeunes, à leurs parents et à
tous ceux qui sont jeunes dans
le cœur.

Groupes de jeunes

Groupes de Terre Sainte –
Nyon-La Dôle, rencontres 1
fois par mois le vendredi soir
à 19h30, à la cure de Commu-
gny, prochaines rencontres **24
mars et 5 mai à 19h30** à la
cure de Commugny. Rensei-
gnements [melanie.herman-
jat@gmail.com](mailto:melanie.hermanjat@gmail.com)

Groupe Dé-part les vendredis
soirs, sauf durant les vacances
scolaires, sous le temple de
Gland. Renseignements: [nina.
jaillet@mac.com](mailto:nina.jaillet@mac.com) ou [aviolat.sy-
rah@gmail.com](mailto:aviolat.syrah@gmail.com)

Toutes les infos KT Jeunesse
sur le site: [http://lacote.eerv.
ch/](http://lacote.eerv.ch/) onglet activités



PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

RENDEZ-VOUS

Ciné-sandwich!

Comme les repas, c'est un
moment idéal pour se ren-
contrer et tisser des liens. Un

débat suivra avec la présence de quelques migrants.

Vendredi 5 mai 2017 à 19h45 à Gland, grande salle de l'église Arc-en-ciel, 34 chemin du Vernay. Le titre du film sera annoncé ultérieurement. Renseignements : Mireille Reymond Dollfus, tél 079 526 75 70.

Repas avec les migrants

Dimanche 26 mars à 18h à la salle communale de Gland pour les 3 abris encore ouverts. Pour l'organisation des repas prendre contact avec Geo Dupont : tél 022 366 22 80.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION DES ADULTES

Méditation

Judi 6 avril de 18h15 à 19h45 à Mauverney 16A à Gland. Un temps méditatif par mois est proposé en lien avec les démarches de pleine conscience (MBSR), et un

temps en lien avec la spiritualité chrétienne et l'art-thérapie. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait le parcours MBSR pour participer. Ouvert à tous, aussi ponctuellement. Renseignements : André Sauter.

Café deuil

Judi 13 avril de 9h30 à 11h30 à la salle sous l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18. Un parcours pour personnes ayant vécu récemment un deuil ou souffrant d'un deuil non résolu. Il est possible de rejoindre le groupe en tout temps. Offrande libre. Sans inscription. Animation : Alain Wyss, formation certifiée à l'animation de groupe pour personnes endeuillées selon l'approche de Jean Monbourquette. Dates suivantes : 4 mai, 1^{er} juin et 22 juin. Renseignements : Alain Wyss.

Marcher et méditer

Dimanche 23 avril de 14h à 17h. Rendez-vous à 14h devant

l'église de Bursins. Prévoir de bons souliers. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Possibilité de solliciter un transport (Alain Wyss, tél 021 331 57 55). Sorties suivantes : dimanches 21 mai et 18 juin de 14h à 17h. Lieux de rendez-vous dans le prochain « Réformés ».

Les Théopopettes

Dimanche 30 avril à 15h30 à la salle communale de Gland, Grand-Rue 38 (cf. sous paroisse de Gland).

« Les Propos de table de Luther »

Vendredi 5 mai à 20h et samedi 6 mai à 20h à la Maison Forte, ancien Pricuré de Bursins, ch. de Vinzel 1 (à côté de la cure). Café-spectacle autour de tables avec les comédiens Edmond Vuilloud et Jean-Luc Borgeat. Chapeau à la sortie. Prix indicatif entre 20 fr. et 35 fr. Petite restauration et boissons sur place. Uniquement sur réservation (50 places au maximum par soirée) auprès

d'Alain Wyss, 021 331 57 55 ou alain.wyss@ceerv.ch

Méditer la Parole en silence

Les mercredis de 8h à 9h à l'église de Gingins ou **les mercredis de 8h30 à 9h30** à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Espace Ecoute La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie. Entretien sur rendez-vous : A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, Mauverney 16 A, Gland.

Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres à venir, vous pouvez consulter notre brochure « Chemin de vie et de foi 2016-2017 », disponible sur demande au 021 331 57 55 ou sur notre site internet <http://lacote.ceerv.ch> ▶

Itinérance



À VRAI DIRE

Notre Région de la Côte se stimule dans une quête d'une nouvelle mission : sans oublier la brebis de nos paroisses, comment rejoindre les nonante-neuf autres qui n'ont plus de contact avec l'Eglise. Déplacer nos activités à l'extérieur de notre bulle paroissiale. Ma lecture du petit livre de sœur Christiane Méroz, de Grandchamp, « Jésus de Nazareth, il ne tenait pas en place », aux éditions Ouverture, m'a boosté dans ce sens.

L'auteure développe le style d'itinérance qu'adoptait le Christ pour rejoindre ses contemporains. En effet, Jésus vit en nomade. Il se déplace tout le temps. Il sillonne la Palestine dans tous les sens. Son école, c'est la marche, le mouvement. Sa manière de vivre qui privilégie les déplacements à travers plaines et collines privilégie les itinérances au gré des méandres de la vie. Le Christ s'y révèle très humain, autant dans ses rapports avec l'invisible qu'avec les autres.

Ce style de vie nomade donne au Christ une grande liberté pour rencontrer et dialoguer avec des gens de toutes conditions. On s'étonne de sa disponibilité aux autres dans les récits d'Évangile. Jésus s'invente en fonction du désir le plus intime qu'il découvre dans la personne qui est en face de lui. Christiane Méroz se réfère à un moment au philosophe John Dewey : la personne n'est pas une, mais un processus permanent d'adaptation à son milieu. Ainsi, l'itinérance, grâce aux ren-

contres impromptues qu'elle occasionne, fait que notre moi profond adopte des identités voyageuses qui évoluent en nous et nous rendent toujours plus aptes, plus souples, à rencontrer l'autre, avec ses soifs de vivre souvent cachées. Itinérance ! Suis-je capable de changer dans ce sens mon ministère de pasteur, avec ma famille paroissiale et régionale ? En moi se bousculent une stimulation frémissante et des peurs de perdre un certain confort. Et pour vous ? ▶ **Jean-Marie Christen, pasteur**

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2017

CHAQUE MERCREDI
17h30 au temple de
St-Cergue, méditation
lectio divina.

DIMANCHE 26 MARS
9h Begnins, sainte cène
et Assemblée de paroisse.
9h Crans
9h Perroy, A. Wyss
& Assemblée de paroisse.
9 Uhr 30 Gottesdienst in
Morges mit Abendmahl,
Kapelle Couvaloup.
10h Signy, suivie
de l'assemblée paroissiale.
10h Céligny, cène,
K. McKinney.
10h15 Nyon
10h30 Genolier,
assemblée de paroisse
10h30 Le Muids,
M. Borgeaud, cène.

MERCREDI 29 MARS
9 Uhr 30 Andacht zur
Fastenzeit in **Nyon**,
Gemeindezentrum
Les Horizons.

VENDREDI 31 MARS
19h Trélex, culte Taizé.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL
18h Bassins, culte Taizé.

DIMANCHE 2 AVRIL
10h Gingins, cène.
10h Vich, puis assemblée
paroissiale, A. Sauter.
10h Bogis-Chavannes,
cène, M. Gallopin.

10 Uhr Gottesdienst
in Signy ob **Nyon**.
10h15 Nyon.
10h15 Rolle, familles,
enfance, C. Verrey
& monitrices
18h Bursins, méditatif,
A. Wyss.
10h30 St-Cergue, J.-M.
Christen, cène, Taizé.

JEUDI 6 AVRIL
9 Uhr 30 Andacht zur
Fastenzeit in **Morges**,
Kapelle Couvaloup.

DIMANCHE 9 AVRIL
9 Uhr 30 Gottesdienst in
Morges, Kapelle Couvaloup.
10h Abbaye de Bonmont,
Rameaux.
10h Commugny, fin de
catéchisme et confirmations,
K. McKinney.
10h15 Rolle, Rameaux,
bénédiction des
catéchumènes, J.-E.
Deppierraz & A. Wyss.
10h15 Nyon, bénédiction
et confirmation des
catéchumènes.

10h30 Arzier, Rameaux, S.
van den Heuvel,
M. Borgeaud, chanter sa foi.
10h30 Burtigny, I. Court,
baptêmes et confirmations.
10h30 Arzier, Rameaux.
10h30 Gland, Rameaux, A.
Sauter.

LUNDI 10 AVRIL
19h30 Signy, chemin de
Pâques.

MARDI 11 AVRIL
19h Pèlerinage de prières
au temple de **Rolle**.
19h30 Signy, chemin
de Pâques.

MERCREDI 12 AVRIL
19h30 Signy, chemin de
Pâques.

JEUDI 13 AVRIL
18h30 Gingins, Seder
(partage du dernier repas).
20h Crans, cène.
20h St-Cergue,
M. Borgeaud, cène.
20h Coinsins, jeudi saint,
cène, F. Pastoris.

VENDREDI-SAINT 14 AVRIL
10h Crassier, célébration
de la Passion, cène.
10h15 Nyon, cène.
10h15 Rolle, cène, chorale,
A. Wyss & C. Kaeser.
10h15 Mies, La Clairière,
cène, M. Gallopin.
10h30 Duillier.
10h30 Le Muids,
M. Borgeaud.
10h30 Le Vaud, I. Court,
sainte cène.
10h30 Vich, Vendredi-Saint,
cène, A. Sauter.
19h30 Céligny, M. Gallopin,
lecture textes Passion en
musique.

DIMANCHE 16 AVRIL
PÂQUES
6h Bassins, I. Court –
F. Subilia, aube pascale.
6h Bursins, aube pascale, A.
Wyss.
6h Gingins, aube pascale
et petit-déjeuner.
6h Prangins, aube pascale,
cène.
6h Vich, Cène, aube pascale,
F. Pastoris.

10h Coppet, Pâques, cène,
K. McKinney.
10 Uhr Ostergottesdienst
mit Abendmahl in **Signy**
ob **Nyon**.
10h Gingins, célébration
de la résurrection, cène.
10h15 Perroy, Pâques, cène,
J.-E. Deppierraz.
10h15 Nyon, cène.
10h30 Genolier, Pâques.
10h30 Gland, cène, Pâques,
A. Sauter.
10h30 St-Cergue,
M. Borgeaud, cène.

SAMEDI 22 AVRIL
18h Le Muids,
J.-M. Christen, cène.

DIMANCHE 23 AVRIL
9h Burtigny, sainte cène.
9h Bursinel C. Verrey.
9 Uhr 30 Österlicher Gottes-
dienst mit Abendmahl in
Morges, Kapelle Couvaloup.
10h Eysins, cène.
10h Commugny,
K. McKinney.
10h15 Nyon, célébration
œcuménique Visions du Réel.
10h15 Bursins, cène, C. Verrey.
10h30 Givrins.
10h30 Gland, garderie, A.
Sauter.

DIMANCHE 30 AVRIL
9h Crans.
9h Luins, remplaçant.
10h Begnins, Salle de Fleuri,
Kermesse œcuménique.
10h Crassier.
10h Bogis-Chavannes, O.
Fatio.
10h15 Mont/Rolle, cène,
remplaçant.
10h15 Nyon, avec école
du dimanche.
10h30 Genolier.
10h30 Gland, cène,
F. Pastoris.
10h30 Arzier, M. Borgeaud,
cène, chanter sa foi. ▀

ADRESSES

Begnins-Burtigny – Bassins – Le Vaud

Pasteure de la paroisse Isabelle Court,
021 331 58 13

Président du conseil de paroisse

Stéphane Rudig, 022 366 00 07

Trésorier Maurice Humbert, 022 366 25 48

Secrétariat Isabelle Métroz, 079 438 56 31

CCP 17-399614-5

Cœur de la Côte

Pasteurs et diacre Jacques-Etienne
Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41,
jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch,
Christophe Verrey,

021 331 58 18 ou 077 444 11 05,

christophe.verrey@eerv.ch

et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55,

alain.wyss@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38.

CCP 17-711561-1827 67 29

La Dôle

Pasteur Christian Heyraud, 1276 Gingins,
021 331 56 29, 079 827 67 29

Présidente du conseil paroissial Aude Rey,

Ch. des Crêts 7, 1274 Signy, 022 363 19 64

Secrétariat paroissial et réservation

des locaux Iris Melly, 022 367 23 50,

paroisseladole@bluewin.ch

Ouvert mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15

CCP 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier

Site www.ladole.eerv.ch

Kirchgemeinde Morges – La Côte – Nyon

Deutschsprachiges Pfarramt Pfarrerin
Eva-Sibylle Vogel-Mfato, Pâquis 1, 1110 Morges,
021 331 57 83, eva.vogel-mfato@eerv.ch

Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

PC 10-2537-7

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Genolier

Pasteurs remplaçants

Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00

et Jean-Marie Christen, 021 331 56 34

Président du conseil paroissial: Roger Stœhr,
022 366 02 81,

CCP 12-14161-7

Site internet <http://genolier.eerv.ch>

Gland – Vich – Coinsins

Pasteurs

Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, Gland, 021 331 57 16

A. Sauter, Mauverney 16 A, 021 331 58 03

Permanence services funèbres 079 463 99 72

Groupe Dé-Part d-part-groupe.blogspot.com

CCP 10-16010-8

Nyon – Prangins – Crans

Equipe pastorale Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré
10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@
eerv.ch, Jean-Michel Keller, diacre, Avenue des
Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 57 45,

jean-michel.keller@eerv.ch, Martine Sarasin,

pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 022 361 27 31,

martine.sarasin@eerv.ch

Secrétariat paroissial et réservation

des locaux Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly,

022 361 78 20, mardi de 9h30 à 11h,

mercredi, jeudi,

vendredi de 9h à 11h, 9h30 à 11h.

paroissenyon@bluewin.ch

CCP 12-10109-9

IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9

Les réservations pour Les Horizons (Nyon,

avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8)

sont à adresser au secrétariat paroissial.

Site nyon.eerv.ch

St-Cergue – Arzier – Le Muids

Diacre Magali Borgeaud dit Avocat,

021 331 57 60 ou 079 456 00 66

Présidente du conseil paroissial

Christiane Magnenat, 022 360 27 27

Secrétariat mardi et vendredi de 9h à 12h,

021 331 56 42 secrétariat.stcergue@eerv.ch

CCP 12-8079-0

Terre Sainte – Céligny

Pasteurs Ken McKinney, Commugny,

021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex,

021 331 56 06

Présidente du Conseil paroissial

Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79

Secrétariat et réservation des locaux

paroissiaux route de l'Eglise 18, Commugny,
Andrée Sublet, mercredi 9h / 11h et 15h / 17h; jeudi
9h / 11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch

Compte postal 12-9365-8

Site terresainte.eerv.ch

Présence et solidarité

Président Henri Gilliland, tél 022 364 12 67

Pasteur Mireille Reymond Dolfus, 021 331 58 58,
079 526 75 70

Don CCP 17-324132-1

EERV Région La Côte, Présence et Solidarité,
1273 Arzier

Formation d'adulte

(AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins,
021 331 57 55

(AS) = André Sauter, Mauverney 16,
021 331 58 03, privé 022 366 06 67

Dons CCP 17-720478-0

EERV Région La Côte, Formation adultes, caté,
jeunesse, 1273 Arzier

Catéchisme et jeunesse

Diacre Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31,
079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch

Groupes de jeunes Terre Sainte – Nyon La Dôle,
melanie.hermanjat@gmail.com

Dé-Part à Gland Nina.jaillet@mac.com

Blog du groupe

<http://d-part-groupe.blogspot.com>

Compte KTJeunesse CCP 17-720478-0

Conseil régional

Présidence Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07

Trésorier Robert Derbigny, Genolier,

022 369 15 92

Coordinateur régional Jacques-Etienne

Depierraz, Perroy, 021 331 56 41

Responsable InfoCom Mathieu Janin,

Les Vergers de Lavaux E, 1072 Forel (Lavaux),

079 692 62 36, mathieu.janin@eerv.ch ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

CROIX

Comment l'appel de Jésus à porter sa croix peut-il être libérateur ?

Idée reçue

Dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes, des expressions comme « porter sa croix » ou « à chacun sa croix » sont devenues courantes. Elles évoquent les misères de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés. Il y aurait une justice dans nos malheurs, chacun héritant fatalement sa part de peines.

Est-ce vraiment là le sens que la foi chrétienne confère à la croix ? L'appel de Jésus à porter sa croix et à le suivre figure cinq fois dans les Évangiles. Mais, selon le Nouveau Testament, porter sa croix ne signifie pas être fataliste !

Comme le dit Luther, croire en l'Évangile, c'est s'appuyer sur la puissance de Dieu et rechercher son approbation, en supportant parfois d'être incompris des hommes. Le chrétien qui accepte de se charger de sa croix adopte une attitude qui le rend fort et confiant dans les épreuves, car il fait de Dieu son conseiller et son abri (Psaume 32,7-9).

Décodage

Le christianisme est une religion paradoxale. Elle a choisi pour emblème l'instrument ayant servi à la mise à mort de son fondateur ! Les chrétiens ont fait leur cause de la ruine de leur héros ! La croix est sans doute l'unique symbole religieux au monde emprunté à une technique d'exécution de masse par la torture. Se recueillir aux pieds de la croix, voilà une attitude bien étrange, frisant la folie !

Jésus a-t-il cherché la croix ? A-t-il voulu être sacrifié pour sauver le monde ? Était-il masochiste, comme le soupçonne Nietzsche ? Ou au contraire, a-t-il subi un supplice qu'il condamnait entièrement ? En fin de compte, les chrétiens sont-ils pour ou contre la croix ?

Jésus a enduré le martyre car il ne s'est pas rétracté. Il n'a pas failli devant la mort. Il est resté lui-même. Le christianisme est à l'origine un vif plaidoyer pour l'authenticité et la liberté d'expression, ainsi qu'une dénonciation de la violence.

Conseil pratique

Lors de la mort de Jésus, ses disciples ont eux, aussi vécu « la croix ». Ils ont perdu la présence rassurante du Maître. Comme Jésus, ils ont eu l'impression que Dieu les avait abandonnés, que leur foi n'avait été qu'illusion.

Or l'Évangile de Jean affirme que cette épreuve du vide a eu des conséquences positives : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16,7).

Au lieu du Christ, les disciples ont reçu l'Esprit saint. Le souffle divin étant bien plus délicat à saisir que ne l'étaient les paroles et les actions concrètes du Seigneur, les chrétiens sont appelés à gagner en maturité.

Le christianisme a fait de la croix son principe spirituel. Nous avons, nous aussi, un idéal convoité auquel il s'agit de renoncer pour nous ouvrir à la liberté formatrice. La croix est ce chemin qui nous conduit du rêve à la réalité.

« Celui qui croit à l'Évangile doit devenir faible et fou aux yeux des hommes, afin d'être fort et sage de la force et de la sagesse de Dieu. »

Martin Luther, Cours sur l'Épître aux Romains